Dossier Shipyards p.14-15

l'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 17 | 1 $ | Nº de convention : 40610510

Le mercredi 25 septembre 2013

Photo : Thibaut Rondel.

Le programme Odyssée, plus communément appelé Programme des moniteurs de français a célébré ses 40 ans au café-rencontre du 13 septembre dernier. Ce programme fédéral permet aux participants d'évoluer au sein d'une salle de classe et d'encourager les élèves à approfondir leur connaissance de la langue et de la culture françaises ou anglaises. De nombreux francophones du Yukon sont d'anciens participants au programme et plusieurs d'entre eux se sont établis au territoire à la suite de leur expérience. Dix moniteurs et monitrices travailleront cette année dans les écoles du territoire (un absent sur la photo

La Commission scolaire tient son assemblée générale

THIBAUT RONDEL

L'Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) se tenait hier soir à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay de Whitehorse.
Une quinzaine de personnes assistaient à la rencontre qui a débuté par un message d'adieu du président de la CSFY. Impliqué depuis 17 ans au sein de la CSFY, Luc Laferté a annoncé qu'il préférait désormais laisser le champ libre aux parents d'élèves et qu'il ne se représenterait pas lors des prochaines élections prévues début octobre.

« J'ai fais mon temps et je laisse la situation entre de bonnes mains, puisque des anciens commissaires se représentent, et que des nouvelles personnes semblent également intéressées à poser leur candidature », a déclaré devant l'assemblée Luc Laferté. « Il n'y a pas de nuages noirs et je trouve la situation très stimulante pour des nouveaux qui voudraient se présenter à la CSFY. »

Le président de la CSFY a par la suite présenté le rapport de la présidence pour l'année écoulée. En l'absence de Lorraine Taillefer, directrice de la commission scolaire, M. Laferté s'est ensuite également chargé de présenter le rapport de la direction générale. La réunion d'affaire s'est terminée sur l'examen des états financiers pour l'année passée.

Suite p. 2

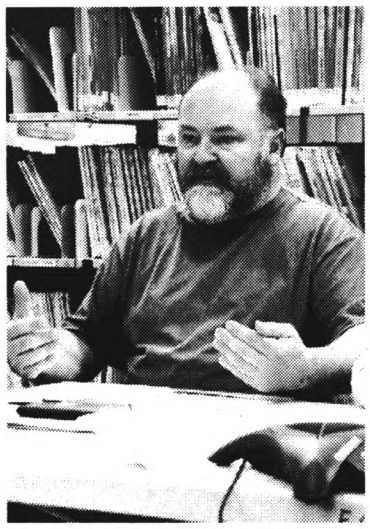
Un système de santé à deux vitesses..... p. 5
Services en français au menu ..... p. 7
En attendant l'aga ..... p. 9
Départ d'un pionnier ..... p. 10

Suite dela page 1

Procès de la CSFY : verdict en novembre

Le départ de M^me^ Taillefer pour le ministère de l'Éducation ainsi que le renouvellement de l'intégralité des mandats des commissaires de la CSFY interviennent à un moment stratégique dans l'histoire de la commission scolaire, puisque le jugement d'appel tant attendu dans l'affaire opposant la CSFY au gouvernement du Yukon devrait en effet être connu avant cet hiver.

« La CSFY attend toujours le jugement de la cour d'appel. Ce jugement devrait nous parvenir à l'automne 2013 » a indiqué Luc Laferté, qui a réaffirmé que la CSFY n'excluait toujours pas une entente à l'amiable avec le ministère de l'Éducation. Selon Ludovic Gouaillier, un parent d'élève présent et candidat déclaré aux prochaines élections de la CSFY, la cour d'appel siègera au Yukon au mois de



Luc Laferté estime laisser la situation entre bonnes mains.

novembre prochain et pourrait éventuellement dévoiler le jugement à ce moment. « Quand ils traitent d'un dossier important, ils aiment venir et donner le jugement [sur place]. C'est une possibilité », a expliqué M. Gouaillier, par ailleurs procureur au service des poursuites pénales du Canada.

Le poste de Mme Taillefer ne devrait pas être comblé avant au moins un mois, voire plus. Selon la CSFY, cette conjoncture ne relève que d'un mauvais concours de circonstances.

« J'ai accordé un transfert temporaire d'un an à M^me^ Taillefer après 7 années de travail acharné pour la communauté », a indiqué M. Laferté. « Notre directrice était rendue au seuil de l'épuisement et est partie travailler dans un endroit disons moins houleux. Le dossier est mené conjointement avec le ministère de l'Éducation pour trouver quelqu'un pour remplacer Lorraine. »

Un rapport externe « extrêmement positif »

Le président de la commission scolaire a par ailleurs annoncé que la CSFY allait prochainement travailler à appliquer les recommandations contenues dans le rapport de l'évaluation externe de l'école qu'il vient de recevoir du ministère de l'Éducation. La possibilité de modifier les politiques de gouvernance de la CSFY sera notamment étudiée.

Selon le rapport de la direction générale, le document soumis est « extrêmement positif ». L'équipe externe – dont la sélection a été coordonnée conjointement par la direction générale de la CSFY et le ministère de l'Éducation – a été « surprise et impressionnée » par la qualité de l'éducation offerte ainsi que la qualité du français des élèves. La CSFY a précisé qu'elle n'avait pas participé à l'évaluation et à l'écriture du rapport.

Développement d'une formule de financement

Au chapitre de la gestion scolaire, la CSFY a annoncé avoir obtenu pour la première fois de son histoire le transfert des budgets de l'école d'Éducation Yukon. La commission scolaire continue toutefois de négocier avec le ministère, car le budget reçu « ne rencontre toujours pas la totalité des besoins de la communauté francophone », selon le rapport de la direction générale.

La CSFY développe donc présentement une formule de financement avec Éducation Yukon. Un consultant – M. Marc Godbout, une sommité dans le domaine du financement scolaire, selon M. Laferté – a été embauché à cet effet par la CSFY.

La formule doit offrir à la commission scolaire « un budget de base ainsi que la reconnaissance du fait français et des obligations reliées à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. »

Éducation Yukon assumera la moitié des coûts générés par cette embauche.

M. Laferté a rappelé à l'assistance que la date limite de candidature pour les élections des commissaires de la CSFY était fixée au jeudi 26 septembre.

Quatre candidats aux prochaines élections scolaires

Sur proposition de la CSFY, les candidats intéressés à se présenter aux élections de la commission scolaire pouvaient faire parvenir un texte d'introduction à l'Aurore boréale. À l'heure du bouclage, quatre candidats avaient répondu à l'appel. Présentation.

Jean-Paul Molgat

Jean-Paul Molgat

Je suis de souche franco-manitobaine. J'ai fait ma scolarité de la maternelle à la 12e année dans le programme de français langue première au Manitoba. Je suis aujourd'hui le fier papa de Maude et Sophie, élèves de la 2e et de la 4e année à l'école. J'ai siégé pendant cinq ans au conseil d'administration de la Garderie, dont deux ans comme président. J'habite le Yukon depuis 1998, j'ai été négociateur fédéral pour le projet de la dévolution du Programme des affaires du Nord, négociateur d'autonomie gouvernementale et de mise en œuvre des traités avec les Premières nations, et directeur du conseil fédéral du Yukon. J'occupe en ce moment le poste d'analyste des politiques au Cabinet au gouvernement du Yukon et je suis depuis deux ans président de l'Association des résidants de Hillcrest. Merci!

Ludovic Gouaillier

Ludovic Gouaillier

C'est avec plaisir (et quelques papillons dans l'estomac!) que je pose ma candidature au poste de commissaire de la CSFY. (...)

J'ai décidé de poser ma candidature à cette élection d'abord parce que je suis parent de deux enfants qui fréquentent l'école Émilie-Tremblay, mais aussi parce que je crois que l'éducation est un aspect central et essentiel de la vie sociale et culturelle des francophones en milieu minoritaire. Le rôle du commissaire pour moi est d'œuvrer afin d'assurer un développement et une administration dynamique, efficace et transparente des programmes d'éducation en français au Yukon. Afin d'y parvenir, je compte me servir de mon expérience de bénévole qui inclut un séjour au conseil d'administration de l'AFY, et je compte aussi faire appel aux talents et aux idées des membres de la communauté. Recours judiciaire, construction d'une nouvelle école secondaire, gestion de la croissance de la clientèle, les défis sont nombreux, et j'ai hâte de m'y frotter!

Gilbert Bradet

Gilbert Bradet

Bonjour, je m'appelle Gilbert Bradet. Ancien franco-manitobain de Saint-Boniface et Yukonnais depuis 12 ans. Je suis pompier et propriétaire d'une entreprise en protection d'incendie. J'aime bien faire du quad, de la motoneige, du camping, de la pêche et de la chasse avec ma famille (épouse Maureen et fils de 6 ans Samuel).

Ayant grandi en français au Manitoba, j'ai vécu plusieurs expériences liées à l'éducation et à la vie dans un milieu anglophone et à ses défis. C'est pourquoi je crois pouvoir aider la cause et au travail de la Commission scolaire

Jean-Sébastien Blais

francophone du Yukon.

Jean-Sébastien Blais

Chers parents, enseignants et francophones intéressés par le futur de la CSFY,

À titre de papa de William et François-Xavier, c'est avec enthousiasme que je me présenterai comme commissaire le 7 octobre prochain. Depuis 2009, j'ai été vice-président de l'AFY et commissaire aux droits de la personne pour le Yukon. Je connais bien notre communauté et je serai à votre écoute. J'offre un leadership respectueux et constructif, un esprit visionnaire et stratégique en plus d'un intérêt pour le succès scolaire de nos enfants.

l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auroreboreale.ca
Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auroreboreale.ca
Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Jean Chalifour
Publicité, distribution, infographie :
Marie-Claude Nault : pub@auroreboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auroreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par *l'Association franco-yukonnaise,* située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada

AFY

on passe le mot APF

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Portrait automnal

Cécile Girard

L'automne attise les dispositions et les instincts de la société nordique. Cette année, la saison a pris son temps avant de s'installer, telle une reine indolente repoussant l'heure du lever. Mais une fois campée, la saison a puisé dans son sac à malices. Et du jour au lendemain, les hommes et les femmes ont compris de grandes vérités liées au changement et à la prévoyance. Ce sont les écureuils roux, chenapans de toujours qui ont vendu la mèche. Ils orchestrent la cérémonie en décochant des cônes d'épinette à quiconque pénètre dans leur immense garde-manger : la forêt de conifères.

Comment une bête si petite peut-elle prétendre à l'immensité de ce royaume? Les prétentions territoriales du petit mammifère sont gourmandes. Les questions de terrain intéressent aussi les gens, pas juste les écureuils (écureux, comme disait mon père). Ainsi au Yukon, de nombreux automobilistes affichent des autocollants réclamant la protection du bassin de la rivière Peel.

Sur la route Canol, les petites rivières Rose irriguent le paysage. Ici, elles suivent la route sinueuse, là, elles s'en éloignent de façon capricieuse et se dirigent vers les montagnes massives saupoudrées de neige matinale. Les tentes prospecteurs poussent comme des champignons : les chasseurs sont installés. Un petit poêle de tôle réchauffe leur sommeil peuplé de panaches éléphantesques; son ronflement régulier fait oublier la pluie froide qui fouette la toile. La tête des chasseurs repose maintenant sur une toison d'or.

Dans les environs du lac Quiet, aux eaux paisibles, un chasseur de perdrix ou deux déambulent. Pas inquiets, pas pressés, tranquilles comme le grand lac.

À Dawson, panier en main, des amateurs de champignons hantent les sous-bois. Leurs bottes s'enfoncent dans la mousse épaisse alors qu'ils coupent prestement un pied de mouton imprudent ou un jeune bolet bien ferme.

Haines Junction ressemble déjà à une carte postale. Derrière les maisons, les potagers ont produit de beaux légumes ronds ou cylindriques, verts ou jaunes et gorgés de soleil. On les a consommés frais ou mis en conserve. Dans les jours de janvier, ils assouviront l'appétit familial. Le petit village semble attendre que le temps lui remette sa liberté après une saison touristique intense. Cette attente lui va bien.

Sur les flancs de montagnes connues ou dans des lieux secrets, des cueilleuses font provision de bonheur le dimanche après-midi. Elles renouent des liens d'amitié ancestraux et partent à la conquête des petits fruits. Les conversations vont bon train : la peur des ours, la vie en société, la santé, le travail, tout y passe. Bientôt les contenants sont pleins et les petites mouches noires ont raison de la ferveur et de l'entrain des belles dames. Elles rentrent chez elles le cœur vaillant et le dos douloureux. La prochaine étape sera plus intérieure : il faudra cuisiner et préparer la richesse de l'automne.

À Tagish, l'automne est surprenant... car l'eau ne descend pas vite. Mais personne ne s'en fait vraiment. Les plages et les berges réapparaîtront bientôt et la vie reprendra son cours comme elle l'a toujours fait.

Un peu partout, les ours se gavent et se pourlèchent les babines. Ils aiment avoir le ventre plein, qui peut les blâmer? Les grues et les cygnes ont repris leur migration, les rats musqués ou rats des champs ont préparé leur refuge ou leur terrier, l'automne est bel et bien arrivé.

La directrice de la CSFY embauchée au ministère de l'Éducation

Thibaut Rondel

Lorraine Taillefer se joindra dès le 7 octobre à l'équipe du ministère de l'Éducation du Yukon, où elle occupera le poste de coordonnatrice des projets spéciaux.

Embauchée dans le cadre d'un contrat de travail temporaire, la directrice générale de la Commission scolaire francophone du Yukon a annoncé qu'elle quitterait les fonctions qu'elle exerce à la CSFY pour un an.

« Je vais travailler sous la responsabilité du sous-ministre adjoint qui est nouveau au Yukon et qui souhaite mettre en place certaines initiatives », a déclaré Mme Taillefer. « Ce poste répondait à mes besoins ainsi qu'aux besoins du gouvernement, et je pense que cela va être intéressant pour moi d'essayer autre chose. »

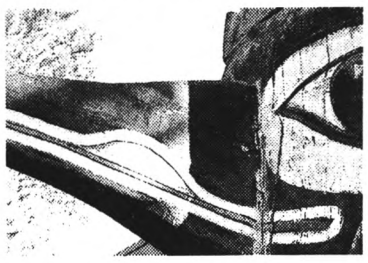
Malgré la procédure judiciaire opposant depuis plusieurs années la CSFY au ministère de l'Éducation, Lorraine Taillefer souhaite écarter toute rumeur de conflit d'intérêts.

« Je souhaitais dès le départ ne pas me mettre en conflit avec la CSFY, car le plan est que j'y revienne dans un an », explique-t-elle. « J'ai donc demandé que l'on ne m'implique pas dans le dossier de la CSFY. »

La directrice de la CSFY a par ailleurs admis que les relations entre les deux parties avaient toujours été « respectueuses » et « positives », et ce, malgré les différends jugés devant les tribunaux.

« Je vois au contraire une grande ouverture d'esprit de la part du ministère qui n'étiquette pas quelqu'un sous l'étiquette CSFY en disant "vous nous avez amenés en cour, nous mettons un gros X et nous ne vous parlerons plus". Ils prennent l'employé pour ce qu'il peut offrir », affirme-t-elle.

Le poste de direction de la CSFY sera prochainement ouvert. L'actuelle secrétaire-trésorière, Julie Dessureault, assurera l'intérim du poste jusqu'à ce qu'il soit pourvu.



PREMIÈRES NATIONS

CanNor encourage l'énergie géothermique

Le gouvernement fédéral a annoncé le 20 septembre qu'un financement de 124 000 $ sera octroyé par CanNor pour appuyer la recherche de solutions à long terme d'énergie propre pour la Nation Kaska.

« Les projets qui étudient des sources d'énergie de remplacement renouvelables sont primordiaux au chapitre de la planification de la durabilité à long terme des collectivités du Nord », a déclaré la ministre de l'Environnement et de CanNor, Leona Aglukkaq.

« Investir dans la recherche en énergie propre nous permettra d'assurer l'équilibre entre le besoin en énergie des secteurs en pleine croissance, tels le développement des ressources et le besoin de protéger l'environnement. »

Selon Ryan Leef, député du gouvernement du Yukon, ce projet aidera la Nation Kaska à prendre des décisions éclairées à l'égard des ressources géothermiques potentielles de ses terres.

Derek Loots, président de la Kaska Energy Corporation, une société appartenant à la Nation Kaska, estime que l'énergie géothermique convient parfaitement au climat nordique et qu'elle s'intègre aux principes de la plus faible empreinte possible et des occasions durables pour le peuple et la région. M. Loots a toutefois affirmé que les membres de la Nation font preuve d'un optimisme prudent quant à la viabilité des ressources géothermiques près de leurs collectivités.

Cet investissement fédéral appuiera l'exploration géologique dans deux régions où les ressources géothermiques sont possiblement près de la surface du sol. Le potentiel en ressources dans les régions de Ross River et de Watson Lake a été découvert en 2011 pendant des travaux d'inventaire des sources d'énergie propre qui étaient cofinancés par CanNor.

Le gouvernement devra consulter les Dena

Le 19 septembre, la Cour suprême du Canada a annoncé qu'elle refusait d'étudier la décision rendue en décembre 2012 par la Cour d'appel du Yukon dans une affaire opposant le gouvernement du Yukon au conseil de la Première nation Kaska Dena de Ross River.

Vainqueur du procès, celui-ci reprochait au gouvernement de ne pas suivre un processus de consultation digne de ce nom avant d'autoriser l'enregistrement de concessions minières sur les terres ancestrales de la Première nation.

À la suite de la décision de la Cour suprême, le gouvernement du Yukon a fait savoir qu'il respecterait le jugement d'appel et que toutes les procédures d'enregistrement de concessions seraient mises en suspens dans l'attente de nouvelles négociations avec le conseil Kaska Dena.

Les décisions de la Cour suprême du Canada ne sont jamais discutables et font office de jugement final.

POLITIQUE MUNICIPALE

Le désert du Whistle Bend

Le super quartier résidentiel de Whistle Bend peine à trouver ses résidents. En l'absence de participants au tirage, la loterie du 18 septembre destinée à allouer les 144 lots de la deuxième phase du projet à de futurs propriétaires a en effet été annulée. Ce manque d'intérêt n'est pas nouveau, puisque plus de la moitié des lots mis en vente l'année dernière dans le cadre de la première phase n'ont toujours pas trouvé preneur. Cinq autres phases doivent être lancées dans les prochaines années, mais la Ville de Whitehorse, responsable de la planification, a annoncé que le gouvernement du Yukon, responsable de la construction, allait ralentir le processus de leur développement. La construction de la troisième phase qui devait débuter en 2014 sera repoussée d'un an, peut-être deux, selon l'évolution des ventes. À terme, la subdivision de 250 hectares aux allures de gigantesque terrain vague pourra accueillir 8 000 résidents. Le coût total du projet dépasse aujourd'hui les 250 millions de dollars.

SANTÉ

Quatre nouveaux médecins

La pénurie de médecins dont est victime le Yukon pourrait toucher à sa fin. Selon le docteur Rao Tadepalli qui dirige l'Association médicale du Yukon, quatre nouveaux médecins seraient prêts à commencer le travail dès le mois de janvier prochain. Ces effectifs seraient suffisants pour prendre en charge les 1 500 personnes s'étant déclarées au gouvernement sans médecin de famille.

Les patients listés pourraient se voir automatiquement proposer un médecin traitant. Les Yukonnais qui ne se sont pas encore fait connaître sont par ailleurs invités à s'inscrire auprès du ministère de la Santé et des Affaires sociales.

Le docteur Tadepalli a tenu à féliciter le gouvernement pour les efforts entrepris en vue de promouvoir le Yukon comme destination professionnelle auprès des médecins.

YUKON

CANADA

SALUTATIONS

PROCLAMATION

ATTENDU QUE le droit d'accès à l'information est essentiel à la santé et à la vitalité d'une société démocratique; et

ATTENDU QUE le gouvernement du Yukon reconnaît l'importance d'encourager ses citoyens et citoyennes à être informés et à être des participants actifs dans l'exercice de leurs droits démocratiques; et

ATTENDU QUE le gouvernement du Yukon, au nom de tous les Yukonnais et Yukonnaises, juge approprié de reconnaître le droit des citoyens et citoyennes à avoir accès à l'information et à les sensibiliser à ce droit

DONC, je, Doug Phillips, commissaire du Yukon, déclare par la présente que la période du 23 au 28 septembre 2013 constitue

« LA SEMAINE DU DROIT À L'INFORMATION »
Au Yukon

FAIT SOUS ma signature
et mon sceau à Whitehorse, au Yukon
le 11 septembre 2013

Doug Phillips
Commissaire du Yukon

CRTC Canada

Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2013-448

Le Conseil a été saisi de la demande suivante:

Date limite pour le dépôt des interventions/observations/réponses: 27 septembre 2013

Requérante pour (L'Ensemble du Canada):

Corus Entertainment Inc. – Autorisation d'acheter les services de télévision de TÉLÉTOON, Historia, Séries+, CKQB-FM Ottawa, CKQB-FM-1 Ottawa et CJOT-FM Ottawa par Corus Entertainment Inc. Le Conseil tiendra une audience à compter du **5 novembre 2013 à 9h, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Promenade du Portage, Gatineau (Québec).** Le Conseil invite les Canadiens à participer à cette audience. Les Canadiens peuvent présenter leurs observations par écrit jusqu'au 27 septembre 2013.– (L'Ensemble du Canada)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC **2013-0596-2, 2013-0597-0, 2013-0600-4, 2013-0611-8, 2013-0589-7 & 2013-0590-5** et demandes de renouvellement **2012-1162-2, 2012-1163-0 & 2012-1164-8**, sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

Job 008

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Vous vivez à Dawson, à Carmacks, Haines Junction ou ailleurs? Vous aimez écrire?

Vous pourriez être rétribués pour vos écrits!

L'Aurore boréale recherche constamment des correspondants et correspondantes disposées à parler de leurs communautés.

journaliste@auroreboreale.ca

Scène locale

Langues officielles : un système de santé à deux vitesses

Thibaut Rondel

La population francophone du Yukon se verra-t-elle un jour offrir des services de santé publics dans sa langue, au même titre que les patients de langue anglaise? Le niveau de qualité de ces prestations essentielles et parfois vitales sera-t-il égal dans les deux langues?

C'est dans le but de réfléchir à ce type de questions qu'une quinzaine de personnes s'étaient rassemblées au Centre de la francophonie les 10 et 11 septembre derniers. Membres de la communauté francophone, cadres de la fonction publique et du gouvernement territorial, personnel de l'Hôpital général de Whitehorse et des services sociaux, tous se sont penchés sur la problématique de la sensibilisation à l'offre active de services en français, et sur la question des soins linguistiquement et culturellement appropriés.

Parmi les intervenants se trouvait Hubert Gauthier. Ancien président-directeur général de la Société santé en français (SSF) et de l'Hôpital général de Saint-Boniface (Manitoba), M. Gauthier a également occupé le poste de sous-ministre adjoint au ministère de la Santé du Québec. Fort de plus de 25 ans d'expérience dans le domaine de la santé, le consultant n'était pas le plus mal placé pour appréhender les différents points de vue.

« Le PCS (Partenariat communauté en santé) m'a demandé d'animer un atelier sur ce que j'appelle les compétences culturelles et linguistiques dans le domaine de la santé », explique Hubert Gauthier. « Le diagnostic qui avait été fait auparavant montrait en effet que certaines personnes ne connaissaient pas le domaine, tandis que d'autres qui le connaissaient n'avaient aucune connaissance des questions linguistiques par rapport à la santé. Mon rôle visait donc à ce que tout le monde soit sur la même longueur d'onde pour parler des services de santé en français. »

La langue, une compétence à part entière

Selon plusieurs études défendues par le consultant, la langue devrait ainsi être considérée comme une compétence à part entière, au même titre qu'une compétence médicale ou infirmière. Ne pas offrir des soins dans la langue première du patient engendrerait en effet des répercussions négatives sur leur santé.

« J'ai expliqué aux professionnels de la santé que donner des services en français n'est pas un luxe ou quelque chose de superflu », explique M. Gauthier. « Les gens sortent de leur séjour en meilleur état si on a communiqué avec eux dans leur langue. »

Joignant le geste à la parole, le consultant n'a pas hésité à faire appel au témoignage de trois patients francophones qui ont été confrontés à des situations difficiles au sein du système de santé yukonnais. Parce qu'elles n'ont pas eu accès à un service dans leur langue, ces personnes ont injustement bénéficié d'une prestation de second rang, qui s'est en fin de compte répercutée sur leur santé.

« Je vous avoue que ça frappe toujours le monde d'écouter une vraie personne décrire son trajet pas toujours très drôle à l'intérieur du système », confie Hubert Gauthier. « Ça donne une raison de plus pour agir aux gens qui pouvaient encore se demander si cela vaut vraiment la peine de mettre en place ces services ou non. »

Hello Bonjour ne suffit plus

Au cœur de la tourmente se trouve le concept d'« offre active ». En suivant sérieusement ce concept, un hôpital devrait être en mesure de proposer des services en français performants, bien au-delà du simple et traditionnel « Hello Bonjour » employé par les réceptionnistes de tous bords à travers le Canada. Mais passé cette salutation équitable et standard, la qualité du service

Photo : Thibaut Rondel.

Hubert Gauthier a été tour à tour sous-ministre adjoint en santé, directeur d'hôpital et P.D.G. de la Société santé en français. Aujourd'hui consultant, il intervenait au Yukon dans le cadre d'une session de travail de deux jours sur les services en français.

plonge à l'heure actuelle pourtant toujours au détriment du français, causant d'une part un risque avéré pour la santé, d'autre part un risque latent d'assimilation.

« Je comprends les francophones bilingues qui ne veulent pas se mettre en ligne dans la file B », lance Hubert Gauthier. « Ils ont fini par se dire que même si ce n'est pas optimal pour eux, ils arriveront quand même à se tirer d'affaire en anglais. Ceux-là ont démissionné et à ce chapitre, notre système de santé a une grande responsabilité. »

Dans un environnement linguistique unique comme le Yukon, la possibilité d'offrir des services en français de qualité à tous les niveaux des infrastructures de santé relève toutefois de l'impossible. L'offre de services doit donc s'ajuster à la taille de la population concernée, soit environ à 1 500 francophones de langue première, ou en terme de proportion, à 4,5 % de la population totale du territoire.

La voie à suivre

« Dans un milieu comme le vôtre, il y a des choix à faire », affirme le consultant. « Un de vos avantages, c'est que la grande majorité de vos 1 500 francophones sont quand même concentrés à Whitehorse. Cette masse critique nous permet donc d'imaginer la livraison de services en français à travers de nombreux moyens. »

Parmi les pistes évoquées, un meilleur ciblage des endroits où l'on souhaite réellement donner un service en français, mais aussi des services d'interprétation efficaces.

Selon Hubert Gauthier, ces avancées pourraient être concrétisées par des professionnels de santé bilingues présents « au bon endroit, au bon moment », ainsi que par l'organisation de petites équipes pour les services en français, comme il en existe ailleurs au Canada.

Quatre-vingts pour cent de la consommation de soins de santé se faisant au niveau primaire – visite chez le médecin, service d'urgence, etc. –, il serait également de bon aloi de se concentrer principalement sur ces services. Comme le rappelle M. Gauthier, il s'agira par ailleurs « de synchroniser la disponibilité des services avec la demande, car le francophone ne prend pas forcément son ticket pour être malade un mardi matin ou un dimanche après-midi. »

Le Yukon, ni bon ni mauvais

Le Yukon a certes beaucoup de travail à faire en la matière, mais d'autres provinces canadiennes rencontrent elles aussi des difficultés similaires. Bien que leurs populations francophones soient globalement plus nombreuses que celle du Yukon, leur fragmentation sur de larges zones limite également la possibilité d'offrir des services en français consistants.

A contrario, des provinces pionnières comme le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba possèdent déjà des projets et des infrastructures performantes, comme des centres de santé communautaire francophones, des établissements et des services désignés et réglementés par les gouvernements.

« Au Nouveau-Brunswick, il existe même un système parallèle francophone complet, qui est le *nec plus ultra* », se réjouit Hubert Gauthier.

« Mais malgré les lois et les règlements, il existe toujours des poches de population qui peuvent vivre la même situation qu'au Yukon. Moi, je dis toujours que ce sont les gens qui se font champions d'une cause qui font avancer les choses, plus que les lois. »

Aujourd'hui l'ouverture

Fort de plusieurs visites au territoire, M. Gauthier constate aujourd'hui une amélioration de la situation. « Je trouve qu'il y a du progrès qui s'est fait depuis les dernières fois où je suis venu, mais on dirait qu'il y a aujourd'hui des opportunités qui se présentent à la communauté, des ouvertures côté gouvernement qui n'existaient pas il y a dix ans et dont la communauté doit aujourd'hui profiter », constate-t-il. « Je vous dirais que c'est prometteur, car il y a d'autres provinces où c'est complètement bouché en terme de possibilités. »

Le 1er avril dernier, le gouvernement du Yukon avait en effet annoncé l'allocation de 289 000 $ à la mise en œuvre de trois projets pilotes visant à améliorer la qualité des services en français dans le secteur de la santé et des services sociaux. Selon l'Association franco-yukonnaise (AFY) et la Direction des services en français (DSF), ce secteur constitue en effet l'une des priorités à traiter en matière d'offre de services en français.

Le premier projet vise à établir un panorama de l'offre de services en français et à sensibiliser le personnel du ministère au principe d'offre active. Des séances de formation et de sensibilisation compléteront ce premier axe. La seconde initiative se penchera sur la problématique de la dotation en personnel bilingue, tandis que le troisième projet pilote doit venir valider l'utilité de nouveaux services d'interprétation. Le calendrier précis pour la réalisation de ces projets n'a pas été communiqué, mais ces derniers feront partie intégrante d'un plan stratégique de quatre ans sur les services en français.

Société

De retour après deux ans en Afrique

Cécile Girard

Après un séjour de deux ans en Afrique, Natasha Harvey est de retour à Whitehorse qu'elle avoue ne plus reconnaître! « Il y a plein de nouveaux édifices et je ne connais plus personne sur la rue! », lance la voyageuse.

Partie en janvier 2011, la jeune femme a fait du bénévolat au Cameroun pour les organismes CUSO-VSO. CUSO et VSO Canada ont fusionné le 1er novembre 2008 pour former un organisme de développement international faisant appel à des coopérants volontaires.

Au Cameroun, Mme Harvey facilitait l'accès à l'éducation, surtout aux filles. Pour ce faire, elle inspectait les établissements d'éducation primaire. Le village où elle vivait était musulman à 80 % et très conservateur. Elle avoue avoir eu de la difficulté à accepter certaines traditions, comme celle, entre autres, du mariage précoce des jeunes filles dès qu'elles ont leurs premières menstruations. Le fait que les femmes doivent obéissance et doivent rester à la maison l'a aussi dérangée. Toutefois, la Yukonnaise a aussi accumulé une banque de beaux moments. Près de son village, il y avait une petite rivière, sèche huit mois sur douze. Lorsque la saison des pluies est arrivée, le cours d'eau s'est rempli. Natasha a amené trois jeunes filles, la plus jeune avait trois ou quatre ans, s'amuser dans la rivière. Elles se sont éclaboussées et ont eu une journée inoubliable, bien que la plus jeune ait été effrayée par l'eau. « Là-bas, personne ne sait nager. De plus, lorsque la rivière est sèche, les gens creusent des trous dans son lit afin de trouver un filet d'eau. Ces trous peuvent être assez profonds et sont dangereux lorsque la rivière se remplit. Les enfants peuvent y tomber et se noyer. »

Photo fournie.

Natasha Harvey a aimé travailler avec les jeunes Camerounais.

En mai 2013, l'équipe de Natasha est évacuée. La jeune femme en profitera pour faire quelques expéditions : le mont Kilimandjaro et du kayak sur le Nil Blanc seront des moments inoubliables.

Celle qui entreprend sa maîtrise en communications internationales a beaucoup appris de son odyssée. Son sourire n'a pas changé, mais son regard est plus profond. « En fin de compte, les gens sont les mêmes partout où on va sur terre. Ils ressentent de l'amour, de la colère. Ils veulent avoir une bonne et belle vie », avoue-t-elle avant de lancer : « De toute façon, je vais retourner en Afrique un jour. Ça, c'est certain. »

« La rue, la nuit, les femmes sans peur »

Les EssentiElles

La marche La rue, la nuit, les femmes sans peur, connue en anglais sous le nom *Take Back the Night*, pour sensibiliser à la violence faite aux femmes et appeler à y mettre fin a lieu chaque année à travers le monde. Cette année, la marche aura lieu au mois de novembre au lieu de septembre.

Né sous l'appellation *Reclaim the Night* (Réclame la nuit), cet événement a été tenu pour la première fois à Philadelphie, en Pennsylvanie, en 1975, à la suite du meurtre d'une jeune femme par un étranger dans la rue, à quelques pas de chez elle. La première marche internationale s'est déroulée à Bruxelles, en Belgique, en 1976, dans le cadre du Tribunal international des crimes contre les femmes. Les années suivantes, le mouvement a pris de l'expansion en Europe et en Asie, où des marches *Reclaim the Night* ont été organisées en Italie, en Allemagne, au Royaume-Uni et en Inde, ralliant les revendications des femmes à travers le monde.

C'est en 1977 que la phrase *Take Back the Night* a été introduite, d'après un texte lu par une militante nommée Anne Pride à une manifestation contre la violence à Pittsburgh. Le nom a été repris l'année suivante pour une marche à San Francisco, où des femmes ont manifesté contre l'exploitation du corps des femmes par la pornographie.

Au Canada, la première marche La rue, la nuit, les femmes sans peur a été organisée en 1978 à Vancouver. En 1981, l'Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel a établi le troisième vendredi du mois de septembre comme étant la Journée nationale de cette marche. À Whitehorse, nous avons décidé de déplacer la marche au mois de novembre pour concorder avec les 12 jours pour éliminer la violence faite aux femmes.

La plupart des agressions sexualisées sont commises par une personne que la victime connaît.

Bien que la situation des femmes ait évolué de façon significative depuis les débuts de La rue, la nuit, les femmes sans peur dans les années 1970, les revendications conservent toujours leur pertinence. Encore aujourd'hui, au Canada, une femme sur quatre est victime d'agression sexualisée durant sa vie. Au Canada, tous les six jours, une femme est tuée par son partenaire ou ex-partenaire. De plus, la violence contre les femmes autochtones est trois fois plus élevée que contre les femmes non autochtones.

La marche vise à dénoncer toutes les formes de violence envers les femmes, incluant les viols et le harcèlement, et à revendiquer le droit des femmes à l'accès à l'espace public, la nuit comme le jour, sans crainte pour leur sécurité. Par contre, il faut rappeler qu'au Canada, la plupart des agressions sexualisées, soit 85 %, sont commises par une personne que la victime connaît, et non par un étranger dans un endroit public. Dans les territoires, ce pourcentage est de 92 %. La marche souligne donc également l'importance du droit à la sécurité dans les espaces privés, et non seulement dans la rue.

Les femmes seront invitées à se joindre à la marche le 25 novembre devant le Palais de justice de Whitehorse. Les hommes pourront participer à l'événement Ruban blanc qui aura lieu au Centre culturel Kwanlin Dün. Les organisatrices et organisateurs espèrent que les Yukonnaises et Yukonnais prendront la rue en grand nombre, en solidarité avec des groupes partout au Canada pour souligner le droit à une communauté sécuritaire pour toutes.

L'AURORE BORÉALE A COMMANDITÉ CES ANNONCES
LE MONT SIMA A BESOIN DE VOUS!
FAITES PARTIE DE LA SOLUTION
NOUS REMERCIONS WHITEHORSE DE SA FANTASTIQUE RÉACTION! LA DATE LIMITE POUR LE SUPER TARIF DES ABONNEMENTS DE SAISON EST PROLONGÉE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE. PASSEZ LE MOT ET FAITES UNE PROMESSE D'ACHAT
JE VEUX SAUVER SIMA PARCE QUE:
LE MONT SIMA EST NOTRE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT - SNOWBOARD YUKON
POUR FAIRE UNE PROMESSE D'ACHAT, UN DON OU POUR UNE COMMANDITE, VEUILLEZ VISITER WWW.MOUNTSIMA.COM OU TÉLÉPHONER AU 334-7441.
CETTE ANNONCE A ÉTÉ GRACIEUSEMENT TRADUITE PAR TRADUCTION ABC TRANSLATION

Francophonie

Les services en français au menu du NDP du Yukon

Thibaut Rondel

Le 1er octobre prochain, le Parti Néo-démocrate du Yukon (PND) tiendra une réunion publique sur le thème des services en français au Centre de la francophonie de Whitehorse.

À l'occasion de cette table ronde animée en français, trois intervenantes échangeront avec le public sur les thèmes de la francophonie, des femmes et de l'environnement : Élaine Michaud, députée fédérale du NPD et ancienne membre du Comité permanent des langues officielles; Kate White, députée bilingue de Takhini-Kopper King et critique néo-démocrate de la Direction des services en français (DSF) et de la Direction de la condition féminine (DCF); et Julie Ménard, analyste du marketing social à la DCF et bénévole chez les Essenti*Elles*.

Cette réunion de consultation doit permettre au parti d'opposition officielle de recueillir les commentaires et les idées des membres de la communauté franco-yukonnaise sur trois enjeux ciblés par le NDP comme étant « au cœur de la francophonie ». Si les discussions se révèlent fructueuses, la députée White pourrait alors porter certaines des préoccupations soulevées devant l'Assemblée législative du Yukon.

La communauté doit s'engager

« Il y a l'idée d'entamer une discussion ensemble et de poser des questions », explique Kate White. « Je peux bien sûr participer aux réunions de l'Association franco-yukonnaise et deviner les enjeux, mais je ne suis pas francophone et j'ai besoin que la communauté me donne des directions à suivre. J'espère donc que beaucoup de gens viendront avec des idées. »

Kate White, députée néo-démocrate bilingue

Devant le manque de rigueur du gouvernement du Yukon dans la mise en œuvre de la Loi sur les langues du Yukon qui place le français à égalité avec l'anglais, la députée White souhaite sensibiliser la communauté francophone à l'engagement citoyen qui, selon elle, lui incombe.

« Les choses que le gouvernement planifie ne sont pas souvent communiquées en français, et je pense [qu'à cause de cela] les francophones n'ont pour le moment pas assez participé », affirme la députée. « Je crois que si un plus grand pourcentage de la population francophone commençait à écrire des lettres en français au gouvernement, ce serait d'un grand effet. Si nous voulons que la scène politique change, il faut que les francophones s'engagent aussi ou qu'ils se présentent aux élections. »

Julie Ménard, analyste du marketing social à la Direction de la condition féminine.

Un bon point pour la santé

Kate White reconnaît néanmoins les efforts actuellement déployés par le gouvernement territorial en matière de services en français, ainsi que la nécessité de « choisir ses batailles ». 289 000 $ ont été alloués le 1er avril dernier à la mise en œuvre de trois projets pilotes visant à améliorer la qualité des services en français dans le secteur de la santé et des services sociaux.

« Un francophone qui se rend à l'hôpital devrait pouvoir rencontrer quelqu'un pouvant lui expliquer ce qui ne va pas, dans sa langue », affirme-t-elle. « Je suis donc très fière de la mise en place de ces projets pilotes, car je ne suis pas certaine que cela serait arrivé sans pression publique. »

Informer Ottawa

La députée fédérale de Portneuf-Jacques-Cartier, Élaine Michaud, souhaite quant à elle mettre à profit sa participation à la table ronde pour approfondir ses connaissances sur les enjeux touchant la Franco-Yukonnie. Nouveau porte-parole adjoint en matière de défense nationale, Mme Michaud a dû récemment quitter ses fonctions de membre du Comité permanent des langues officielles. Elle garde cependant l'œil ouvert sur le dossier.

Élaine Michaud, députée fédérale du NPD.

« La francophonie hors Québec est un enjeu qui m'a toujours passionnée et cela ne changera pas, même si j'ai changé de comité », affirme Élaine Michaud. « Yvon Gaudin [NDLR : porte-parole du NPD en matière de langues officielles] est déjà au courant de ma visite au Yukon et a très hâte d'entendre parler des enjeux qui vont ressortir du panel de discussion. »

Risque de blocage

De là à porter la cause de la communauté francophone du Yukon et des autres communautés linguistiques minoritaires devant le parlement canadien, rien n'est moins sûr, puisque le gouvernement conservateur possède la majorité des sièges au Comité permanent des langues officielles.

« Nous savons qu'une des priorités touche la santé et la petite enfance, et nous voulons nous assurer à travers nos interventions auprès du gouvernement fédéral que les fonds nécessaires seront alloués aux communautés pour leur permettre d'assurer leur plein développement », explique la députée. « Bien entendu, si la volonté politique du gouvernement n'y est pas, l'étude n'aura pas lieu. »

Dans le cadre de sa visite au Yukon, Élaine Michaud assistera également à l'Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise qui se tiendra ce samedi au Centre de la francophonie.

ARCTIC STAR PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format

flyers, affiches, dépliants, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries, ...

préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Francophonie

Revenu des Canadiens : la situation des francophones varie selon les provinces et territoires

Pascale Castonguay

OTTAWA – Un peu plus d'un million de Canadiens ayant le français comme langue maternelle font partie de la population à faible revenu. C'est donc 14,6 % des francophones qui se trouvent dans cette situation, selon les données sur le revenu diffusées par Statistique Canada le 11 septembre.

Tirées de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, ces données indiquent que dans six provinces, la fréquence du faible revenu est moins élevée chez les personnes ayant le français comme langue maternelle que chez ceux ayant l'anglais. Pour Terre-Neuve et Labrador, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, on observe plutôt le contraire, donc il est plus fréquent que les francophones aient un faible revenu que les anglophones.

Soulignons que le seuil de faible revenu est établi à 19 460 $ après impôts pour un ménage d'une seule personne. Pour un ménage de quatre personnes, il est question d'un peu moins de 39 000 $.

Si l'Enquête a été menée en mai 2011, l'année de référence pour les questions portant sur le revenu était 2010. Donc, pour les gens qui ont travaillé pendant toute l'année 2010 à temps plein, à l'exception du Québec et des Territoires du Nord-Ouest, partout au pays, les revenus d'emploi médians sont plus élevés pour les personnes ayant le français comme langue maternelle, comparativement à ceux dont la langue maternelle est l'anglais. Si malgré cette tendance les francophones des Territoires du Nord-Ouest comptent quand même sur un revenu d'emploi médian qui atteint le deuxième rang juste derrière le Nunavut, pour sa part, le revenu d'emploi médian pour les francophones au Québec est le deuxième moins élevé, surpassant de 663 $ celui du Nouveau-Brunswick.

D'ailleurs, on ne trouve que 38 205 personnes ayant le français comme langue maternelle dans le 1 % supérieur. Les Canadiens devaient avoir un revenu total d'au moins 191 000 $ pour obtenir une place dans le palier supérieur. En pourcentage, des 272 600 personnes qui forment ce 1 % supérieur, 14 % ont le français comme langue maternelle, alors que les anglophones représentent 68,56 %. Le reste de ce groupe est formé par des gens qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle.

Portrait canadien

Des 27,3 millions de Canadiens âgés de 15 ans ou plus, 95 % d'entre eux ont reçu une forme de revenu en 2010. Ceux-ci ont donc reçu un total de 1,1 milliard $. Les revenus des Canadiens se divisent en deux catégories, soit les revenus provenant de sources privées et les transferts gouvernementaux.

Quoique ces deux sources de revenus se côtoient, les revenus provenant du domaine privé représentent 87,6 % des revenus totaux, alors que les transferts gouvernementaux sont de l'ordre de 12,4 % des revenus globaux des Canadiens.

Comparabilité des données

Après avoir dû reporter d'un mois la divulgation des données sur le revenu des Canadiens en raison de problèmes techniques, Statistique Canada n'est pas en mesure de comparer les données recueillies sur le revenu dans l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 avec celles provenant des recensements.

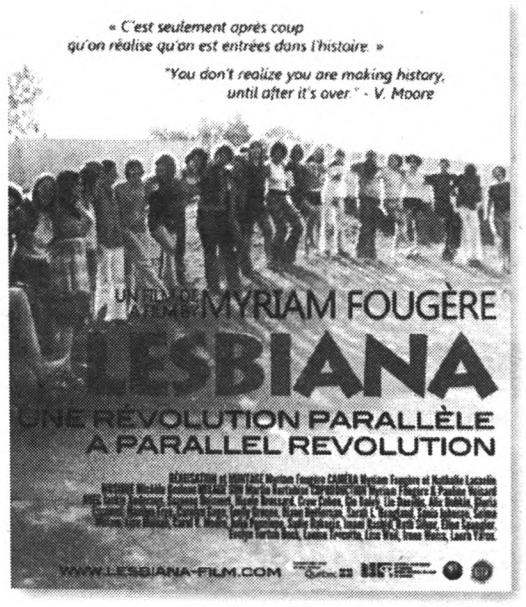
Si, pour le moment, il est impossible de faire les comparaisons de coutume avec les données des recensements, rien n'indique que les données de l'Enquête nationale auprès des ménages serviront de base de comparaison pour les années à venir. « On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. On ne sait pas si on conduira une Enquête nationale auprès des ménages dans trois ans », indique l'analyste principal de la division des statistiques sur le revenu de Statistique Canada, Éric Olson. Celui-ci explique que le changement de méthodologie n'a pas le même effet sur toutes les données. « Certaines des autres caractéristiques sont plus immuables. Il y a aussi certaines caractéristiques qu'on retrouvait aussi dans le recensement », ajoute-t-il.

Les tableaux disponibles actuellement ne permettent pas d'identifier les variations du revenu en fonction des communautés francophones en situation minoritaire, mais il n'est pas exclu que des produits statistiques puissent s'ajouter. « On n'a pas fait de restrictions géographiques. Les tableaux présentés sont des tableaux sommaires, mais il y a au moins un autre tableau prévu plus tard », affirme M. Olson.

C'est EssentiElles de mettre à votre agenda

Septembre

26 - Repas répit
Venez rencontrer la nouvelle coordonnatrice!
Pour participante PCNP



Octobre

11 - Journée internationale des filles
Activités en anglais détails sur site www.lesessentielles.ca

12 - Émission Rencontre
Spécial Journée internationale des filles
Écoutez-nous samedi à 17 h 5
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM et de Radio-Canada 102,1 FM

15 - Émission French Connexion
Spécial Journée internationale des filles et affaire-personne
Écoutez-nous mardi à 17 h
Sur les ondes de CJUC 92,5 FM

18 au 20 - Festival de film francophone
Film *EssentiElles* :
Lesbiana, une révolution parallèle
Présenté le dimanche 20 à 20 h

Information :
(867) 668-2636 elles@lesessentielles.ca www.lesessentielles.ca les.essentielles

Yukon Direction de la condition féminine
Les EssentiElles
Patrimoine canadien Canadian Heritage

Fenêtre de l'AFY

En attendant l'AGA…

Angélique Bernard
Présidente de l'AFY

Photo : Archives A.B.

Conférence de presse organisée en collaboration avec le gouvernement du Yukon pour annoncer la nouvelle approche pour l'offre des services en français. De gauche à droite : l'honorable Doug Graham, ministre de la Santé et des Affaires sociales, l'honorable Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français et Angélique Bernard, présidente, AFY. Mars 2013.

L'année dernière, lors de notre assemblée générale annuelle, le gouvernement du Yukon a présenté une nouvelle approche pour améliorer l'offre de services en français au sein du gouvernement grâce à :

- **l'offre active** de services disponibles en français;
- la mise en place de services **d'interprétation** bien coordonnés;
- l'élaboration de lignes directrices et d'un plan de mise en œuvre pour les **postes désignés bilingues**.

Depuis, la Direction des services en français (DSF) a embauché une personne à temps plein pour coordonner la mise en œuvre de ces trois projets pilotes dans le secteur de la santé et des services sociaux. Un groupe de travail a été formé et les endroits où implanter les projets pilotes ont été sélectionnés. Nous avons donc réservé la première partie de l'atelier de l'AGA de l'AFY pour vous présenter une mise à jour des projets pilotes et répondre à vos questions. Cette première partie sera présentée conjointement par la DSF et le Partenariat communauté en santé (PCS).

La deuxième partie de l'atelier sera animée par Pierre Bourbeau, consultant, qui appuiera la DSF dans l'élaboration d'un plan global de quatre ans. Ce plan est la prochaine étape pour améliorer les services en français de première ligne dans l'ensemble du gouvernement du Yukon.

Les priorités du plan seront établies selon le principe des services « utiles, utilisables et utilisés » de la Politique sur les services en français du gouvernement. Nous profiterons donc de votre présence pour approfondir ce principe et déterminer où, selon vous, le gouvernement devrait prioriser ses investissements et ses efforts au cours des prochaines années.

La réunion d'affaires suivra dès 13 h pour se terminer à 16 h 30. Je profite de l'occasion pour vous rappeler qu'il y a quatre postes en élection au conseil d'administration cette année : présidence, vice-présidence et deux postes d'administrateur ou d'administratrice. Vous pouvez vous présenter jusqu'au moment des élections le jour de l'AGA si vous êtes membre en règle de l'organisme.

Pour en savoir plus sur l'atelier, la réunion d'affaires et les rôles et responsabilités des membres du conseil d'administration, je vous invite à communiquer avec Nancy Power au (867) 668-2663, poste 332 ou à visiter notre site Web afy.yk.ca.

La 31e Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY) se tiendra le samedi 28 septembre au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) à Whitehorse à partir de 9 h.

Objectifs des projets pilotes

- Promouvoir une culture organisationnelle qui appuie l'offre de services en français;
- établir des normes minimales en vue d'une prestation de services plus cohérente;
- évaluer divers outils d'offre active afin d'en déterminer l'efficacité et l'efficience.

Quelques définitions

Offre active = offre de services en français qui sont visibles, facilement accessibles et annoncés en français.

Interprétation = communication orale entre deux ou plusieurs personnes qui s'expriment dans deux langues différentes avec l'aide d'une tierce partie qui parle couramment les deux langues.

Poste désigné bilingue = poste occupé par une personne qui possède des compétences de niveau avancé ou supérieur en français et qui peut fournir des services en français de même niveau que les services qui sont fournis en anglais.

Utiles = services qui répondent aux besoins exprimés par la communauté franco-yukonnaise.

Utilisables = services pratiques, accessibles, offerts systématiquement et de qualité comparable aux services offerts en anglais.

Utilisés = services annoncés, mis à la disposition du public et utilisés par celui-ci.

Éducation

Départ d'un pionnier de l'éducation en français

Cécile Girard

Le décès de Bertrand Lacroix, le 12 septembre 2013 a semé la consternation à Whitehorse.

M. Lacroix était arrivé au Yukon en 1986 pour occuper le poste de coordonnateur des programmes du français.

En page 3 de son édition du 21 mars 1986, l'*Aurore boréale* le présentait dans une entrevue signée par Chantal Rivest. Le titre de l'article était révélateur de la philosophie de l'administrateur, pédagogue et enseignant de formation : « Ma priorité, c'est l'élève. »

« Je suis né à Montréal où j'ai demeuré jusqu'à l'âge de 20 ans. Je suis ensuite parti dans le Nord-Est de l'Ontario, à New Liskeard, une communauté située dans la région du Témiscamingue. Le gouvernement de l'Ontario qui finançait à ce moment les écoles publiques françaises a fondé l'école secondaire Sainte-Marie dans les années 1968-1969. J'y ai enseigné de 1969 jusqu'à mon déménagement à Whitehorse.

Ma formation universitaire s'est faite au Campus Loyola de l'Université de Montréal, à l'Université Laurentienne de Sudbury, à l'Université Lakehead de Thunder Bay et à l'Université d'Ottawa où j'ai obtenu ma maîtrise en psychopédagogie. [...] En tant que parent, je suis fier de voir

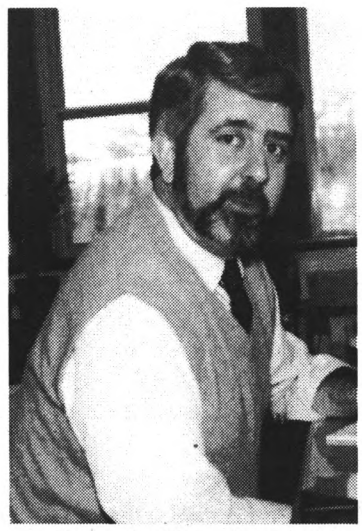


Photo : Archives *Aurore boréale.*
Bertrand Lacroix à son arrivée au Yukon.

que les enfants peuvent être instruits en français dans une école francophone. Chapeau à ceux qui ont réussi cela!

L'esprit de coopération entre la population enseignante, les parents et les responsables du ministère de l'Éducation fait que l'avenir est encourageant. L'enthousiasme actuel est de bon augure. J'en appelle à tous les regroupements avec la clientèle étudiante en tête, pour maintenir cet esprit. »

Un peu plus tard, en page 3 de l'édition du 15 août 1986, on trouve une lettre ouverte à la communauté francophone signée par M. Lacroix : « Pourquoi l'école Émilie-Tremblay pour vos enfants? »

Gilbert Lamarche, un ami et confrère de travail, se souvient d'un homme qui avait de fortes convictions et de nombreux talents. « Enseignant d'histoire et de géographie, il avait perfectionné des talents de négociateur au sein de l'Association des enseignants francophones de l'Ontario (AEFO). Grand amateur de plein air, Bertrand disait fréquemment : "Mes meilleures décisions, je les ai prises auprès d'un feu de camp ou assis sur les rives d'un lac ou d'une rivière." La cause francophone et la qualité de l'éducation des jeunes lui tenaient à cœur », se rappelle M. Lamarche.

Il souligne encore que M. Lacroix a pris beaucoup de fierté à être un pionnier de l'AFY, l'un des fondateurs de La garderie du petit cheval blanc et sûrement de l'école Émilie-Tremblay. Il a ouvert toute grande la porte avec Patrimoine canadien (les ententes bilatérales).

Bertrand Lacroix sera en poste comme coordonnateur des programmes du français jusqu'en 1993. Sous son impulsion, de grands changements verront le jour dans le domaine de l'éducation en français. Il a travaillé à tailler la place du français au ministère de l'Éducation. Le programme des moniteurs de français s'est épanoui. Travaillant de près avec la communauté francophone, le coordonnateur a trouvé des fonds pour produire différents outils pédagogiques, dont un coffret réunissant Rêves magnétiques, un diaporama produit par des bénévoles, le drapeau de la Franco-Yukonnie ainsi qu'un feuillet de renseignements sur la communauté. Le premier jeu Klondike a aussi profité d'un soutien financier du ministère de l'Éducation.

« À son arrivée, le français langue seconde n'était offert que de la 7e à la 9e année. Quand il est parti, le français langue seconde était offert de la 1re à la 12e année. Il avait aussi un grand intérêt dans la traduction, il a d'ailleurs fait traduire les premières enseignes au gouvernement territorial. Il croyait dans l'éducation préscolaire et la francisation », termine M. Lamarche.

Même son de cloche du côté de Dave Sloan, qui était directeur d'école lorsqu'il a connu M. Lacroix à la fin des années 1980. « On pourrait l'appeler le Parrain de l'éducation en français au Yukon. Bertrand a été instrumental dans l'implantation et la promotion de l'éducation en français. Sa détermination était remarquable. Un homme exubérant qui possédait un magnifique sens de l'humour. Sa bonne humeur était contagieuse. Nous sommes rapidement devenus amis. Nous allons nous ennuyer!»

Après 1993, M. Lacroix occupera plusieurs postes, toujours au ministère de l'Éducation et finira sa carrière en tant qu'analyste senior. En 2003, à cinquante-cinq ans, il prend sa retraite et demeure un porte-parole fervent des beautés du territoire et un fier ambassadeur de la communauté francophone et francophile.

Tu écouteras ton prochain

Thibaut Rondel

L'Évêque du diocèse de Whitehorse, Gary Gordon, a fait savoir qu'il ne participera pas à la réunion publique qui sera organisée le 3 octobre prochain à l'école catholique Vanier. L'auteur de la controversée politique de l'école sur l'homosexualité ne souhaite visiblement pas débattre du contenu de la nouvelle politique de substitution avec les parents d'élèves de l'école (cf. journal du 11 septembre). Selon le président du comité d'école, Paul Flaherty, la rencontre n'a pour but que de recueillir les commentaires et les opinions du public sur la nouvelle politique. Ceux-ci doivent ensuite être communiqués à l'évêque Gordon. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, pour certains parents qui dénoncent aujourd'hui une conversation unidirectionnelle, le manque de transparence et le désir de contrôle de l'administration religieuse sur une école financée par les fonds publics.

Un site à consulter : www.auroreboreale.ca

Elections

Yukon
Francophone School Board
General election
Nomination Deadline

Notice of nominations

Pursuant to the *Education Act*, the nomination date for election to the Yukon Francophone School Board is Thursday, the 26th day of September, 2013. Five trustee will be elected to the School Board.

Nominations will be received on this date between 10 o'clock in the morning and 12 o'clock noon.

Call the Elections Office at 667-8683 or 1-866-668-8683 (toll free) for information about the nomination procedure.

September 16, 2013

Published by the Chief Electoral Officer of the Yukon

Date limite de dépôt des déclarations de candidature aux élections générales à la Commission scolaire francophone du Yukon

Déclaration de candidature

Conformément de la *Loi sur l'éducation*, la date limite de dépôt des déclarations de candidature aux élections à la Commission scolaire francophone du Yukon est le jeudi 26 septembre 2013. Cinq postes de commissaires sont à combler.

Les déclarations de candidature seront acceptées le 26 septembre entre 10 h et midi.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le processus de mise en candidature, communiquez avec le Bureau des élections au 667-8683 ou, sans frais, 1-866-668-8683.

16 septembre 2013

Publiée par la directrice générale des élections du Yukon

Éducation

Un premier pas vers l'agrandissement?

Thibaut Rondel

Le vendredi 13 septembre, les employés de la Commission scolaire francophone du Yukon dévoilaient au public leurs nouveaux bureaux. Situées au 478, Range Road, près de l'école élémentaire Takhini, ces nouvelles infrastructures permettent depuis le début du mois d'août de désengorger une école Émilie-Tremblay « pleine à craquer », selon la CSFY.

« Nous manquions vraiment d'espace dans nos bureaux du centre-ville ainsi qu'à l'école », explique la directrice de la CSFY, Lorraine Taillefer. « Nous avons donc décidé de sortir certains spécialistes de l'école et de les amener dans nos bureaux, afin d'offrir un peu plus d'espace aux enseignants de l'école. »

Deux employés viendront ainsi muscler les effectifs du nouveau bureau : Jean-François Blouin et Anie Desautels, tous deux conseillers pédagogiques à l'école francophone, se joindront aux cinq employés de la Commission scolaire.

« Ce n'est pas encore l'idéal, mais c'est toujours mieux que de se retrouver à cinq personnes dans le même bureau », lance Lorraine Taillefer. « Et pour la première fois, nous avons une salle de conférence pour les enseignants qui souhaitent travailler ensemble. »

Des nouvelles de la Direction des services en français

Des bénévoles heureux à l'épluchette de blé d'Inde.

Bonjour à vous tous et à vous toutes!
J'ai été heureuse de rencontrer de nombreuses personnes de la communauté francophone à l'occasion de l'épluchette de blé d'Inde qui a eu lieu à la fin du mois d'août. L'activité, qui a connu un franc succès, est un indice révélateur du dynamisme de la collectivité francophone.

Plus tôt ce mois-ci, j'ai participé à la 18e Conférence sur la francophonie canadienne qui a eu lieu à Winnipeg. Le développement de la petite enfance, l'immigration francophone, le développement économique et la prestation des services en français ont été les principaux thèmes abordés.

Petite enfance

Les collectivités francophones fortes sont essentielles au développement de l'identité chez l'enfant ainsi qu'à la transmission et à la conservation de la langue et de la culture françaises, et les discussions portant sur ce thème n'ont fait que renforcer cette réalité.

En ce qui a trait à la petite enfance, le gouvernement du Yukon a plusieurs projets en cours qui visent à soutenir l'essor de la Franco-Yukonnie; il fournit aussi des services et des programmes pour appuyer les efforts des parents qui veulent que leurs enfants soient fiers de leurs racines francophones. On peut trouver de l'information sur les services offerts en français en visitant le site Web de Santé et Affaires sociales, à l'adresse www.hss.gov.yk.ca/fr/childcareunit.php.

La ministre responsable des services en français, Elaine Taylor, en compagnie de la Ministre du Patrimoine canadien, Shelley Glover (18e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, à Winnipeg, septembre 2013).

Priorité accordée à la prestation des services

La Conférence ministérielle a aussi permis de mettre en lumière des exemples de réussite dans les provinces et les autres territoires relativement à la prestation de services en français, et des exemples de mesures mises de l'avant par les administrations afin de répondre aux besoins de la population francophone et de prendre en compte ses priorités.

En terminant, j'espère avoir l'occasion de rencontrer le plus grand nombre possible de membres de la communauté, tant francophone et que non-francophone, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'AFY, qui se tiendra le 28 septembre. En matinée, la DSF animera un atelier visant à recueillir les opinions des gens et à définir les priorités de la communauté, compte tenu des efforts que nous poursuivons en ce qui a trait au Plan stratégique relatif aux services en français du gouvernement du Yukon.

Elaine Taylor
Ministre responsable de la
Direction des services en français

Yukon
Direction des services en français

Le saviez-vous?

LIVRES EN FRANÇAIS

La Direction des bibliothèques publiques a maintenant une interface utilisateur en français pour sa bibliothèque électronique. Pour y avoir accès, rendez-vous sur le site Web de la bibliothèque électronique – http://elibraryoverdrive.gov.yk.ca – et choisissez « Français » dans le menu situé au haut de la page.

Bien que la collection contienne principalement des documents en anglais, le volet français continue de croître (plus de 100 titres en ce moment). Pour consulter la collection française, allez à « Collections à découvrir », choisissez « Toutes les collections » et sélectionnez « Titres en français » à partir du menu déroulant.

Le saviez-vous?

CHASSE

On peut se procurer (en français!) le *Guide de la chasse au Yukon* auprès du ministère de l'Environnement ou au comptoir d'accueil de l'édifice principal du gouvernement.

Pour obtenir de plus amples renseignements : **dsf-flsd.communications@gov.yk.ca**

Chronique de la CSFY

La CSFY à mi-parcours sur la voie de son plan stratégique

Maud Caron, adjointe à la direction générale de la CSFY

Plusieurs projets ont été semés sur la trajectoire de la Commission scolaire francophone du Yukon nº 23 (CSFY) depuis ses premiers jours de vie en septembre 1996.

Malgré les défis, la CSFY a mis sur pied des plans stratégiques qui lui donnent non seulement une vision et des objectifs à atteindre, mais qui lui servent de phares dans les eaux de l'éducation en français au Yukon.

La CSFY garde le cap

Seule commission scolaire sur tout le territoire du Yukon, la CSFY exerce le pouvoir de gestion conféré à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Conformément aux règlements du gouvernement du Yukon, la CSFY exerce ses pouvoirs et responsabilités pour l'instruction en français sur l'ensemble du Yukon.

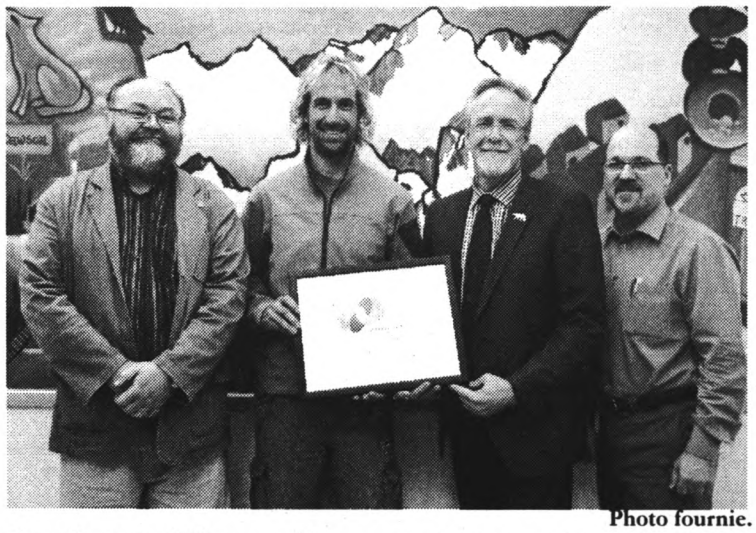


Photo fournie.

L'Académie Parhélie a reçu deux reconnaissances nationales en 2012-13 : le certificat de reconnaissance de l'école communautaire citoyenne de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et le prix Ken Spencer de l'Association canadienne d'éducation sur la photo ci-dessus. De gauche à droite : Luc Laferté, président de la CSFY, Jean-François Blouin, conseiller pédagogique à l'école Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélie, Gilles Latour, chef d'exploitation à l'Association canadienne d'éducation et Mark Muckler, directeur de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie.

Pour garder le cap, la CSFY s'est dotée d'outils pour mettre en œuvre un plan stratégique fort et efficace. Les activités et objectifs du plan stratégique 2010-2015 sont organisés selon cinq grands axes d'intervention qui sont les programmes et services éducatifs, la construction identitaire, la communication, l'implication nationale et la gestion scolaire. À mi-parcours de son plan stratégique, la CSFY peut regarder en arrière et droit devant avec assurance et fierté : plusieurs indicateurs de rendement sont atteints et les autres sont à quelques coups de rame seulement.

Plus de membres du personnel qu'il y a déjà eu d'élèves

Parmi les gains et réussites, mentionnons que la CSFY a dorénavant deux conseillers pédagogiques pour appuyer le personnel de l'école Émilie-Tremblay (ÉÉT) et de l'Académie Parhélie et veiller à l'acquisition des meilleures ressources. La programmation répond aux besoins des élèves et la rétention de ces derniers est dorénavant une réalité. Le nombre d'élèves a augmenté de 10 % cette année. Avec 32 enseignantes et enseignants, deux conseillers pédagogiques, sept aides-enseignantes et l'équipe administrative, le personnel de l'école est à présent plus grand que le nombre d'élèves inscrits tout au début de la création du programme en français.

Des services spécialisés qui répondent à notre réalité

La petite enfance, les familles exogames et les services de francisation profitent encore et toujours de professionnels engagés et expérimentés. La construction identitaire est assurée par une personne-ressource à temps plein qui veille à ce que les élèves soient baignés de culture francophone dans différents contextes scolaires.

Une secrétaire-trésorière s'assure que les ressources financières sont bien gérées et veille au budget de la programmation. Le développement d'une formule de financement est une rive dans un horizon pas trop lointain.

La CSFY continue également d'intervenir à tous les paliers de l'éducation en français : régional, territorial et national. Ces implications lui assurent une meilleure compréhension des défis de l'éducation à travers le Canada et l'outillent pour mieux répondre aux besoins de l'éducation en français en situation minoritaire. La CSFY s'implique auprès de différents comités dont le comité en immigration de l'Association franco-yukonnaise, le Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC), le comité exécutif du Regroupement national des directions régionales de l'éducation (RNDGÉ), l'Association des directions en éducation de l'Ouest et du Nord (ADÉON) et l'Association canadienne de langue française (ACELF).

Grâce à la CSFY, l'éducation en français au Yukon a atteint une vitesse de croisière inégalée. Toutes voiles déployées, elle garde le cap sur son plan stratégique et sa vision de l'éducation en français au Yukon. Pour la prochaine année, une nouvelle direction générale sera à la barre de la CSFY pendant que Lorraine Taillefer sera en prêt de service à Éducation Yukon pour la coordination de projets spéciaux.

Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires :

info@csfy.ca

(867) 667-8680, poste 0

www.csfy.ca

31e Assemblée générale annuelle de l'AFY

samedi 28 septembre

Centre de la francophonie

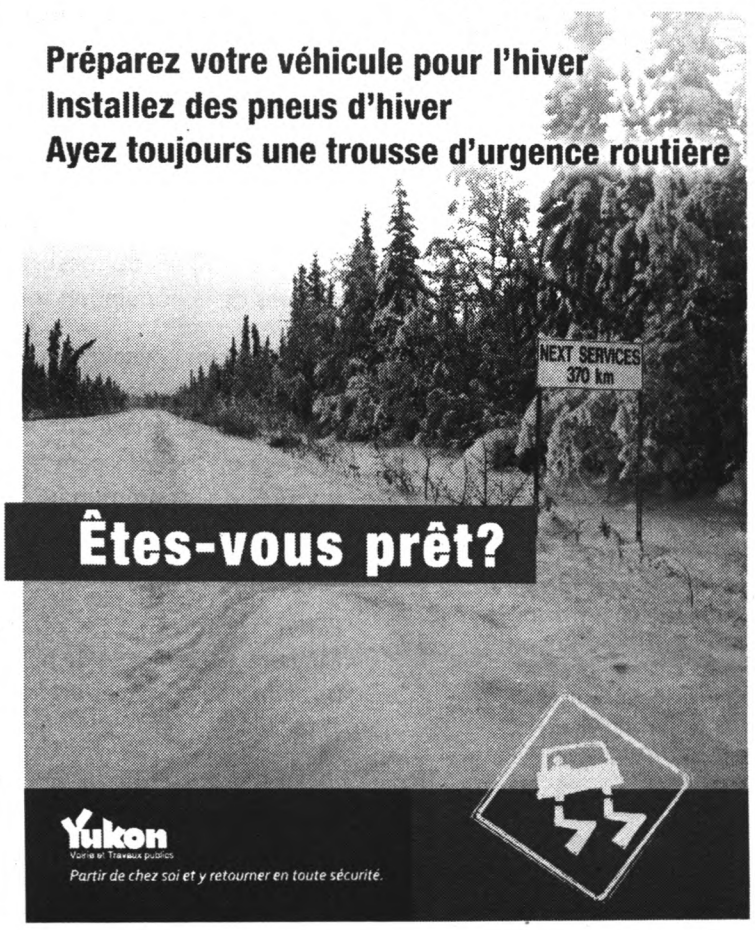
Participez aux décisions

9 h Atelier :
Offre de services en français au gouvernement du Yukon

13 h Réunion d'affaires

afy.yk.ca

AFY



L'Aurore boréale en PDF!
Il n'y a que des avantages!
pub@auroreboreale.ca

Jeunesse

39e Assemblée générale annuelle de FJCF

Thibaut Rondel

La Fédération de la jeunesse canadienne-française tenait sa 39e Assemblée générale annuelle le 15 septembre à Gatineau.

La réception de deux candidatures pour le poste de présidence a forcé la tenue d'une élection, remportée par Alexis Couture, qui entamera donc une troisième année à ce poste. Le nouveau conseil d'administration s'est par la suite rencontré et a voté en faveur de la candidature d'Éric Gignac à titre de vice-président.

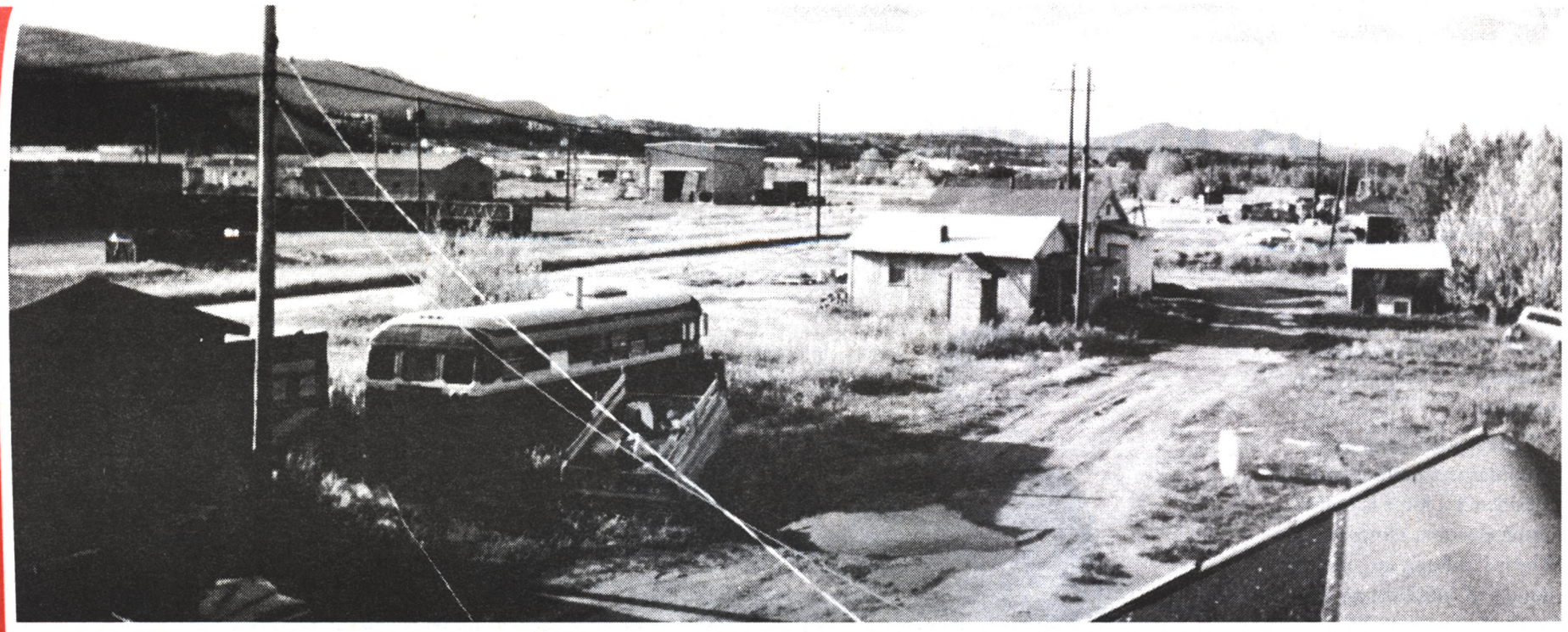
Daniel Latour a quant à lui été nommé administrateur de la FJCF pour le territoire du Yukon, au sein d'un comité d'administration composé de dix hommes et deux femmes.

La FJCF est un organisme national géré par et pour les jeunes et composé de membres associatifs jeunesse de neuf provinces et deux territoires.

Photo : Geneviève Gagnon.

À l'occasion de la 39e Assemblée générale annuelle de la FJCF, le représentant du Yukon Daniel Latour distribue des lunettes promotionnelles JEFY (Jeunesse Franco-Yukon) à tous ses camarades administrateurs.

1986



Se remémorer l'esprit du défunt quartier Shipyards

Marie-Hélène Comeau

Il fut un temps pas si lointain où des quartiers de squatteurs portant les noms de Whisky Flats, Mocassin Flats ou Sleepy Hallow habillaient le paysage urbain du cœur de la capitale yukonnaise. Cet automne, l'instant d'une soirée culturelle, l'un de ces quartiers, celui des Shipyards sortira de son hibernation pour faire revivre des souvenirs engourdis.

Ainsi, à la fin du mois, un feu de joie et de la musique accompagneront la présentation plein air du film documentaire *Shipyards Layment*. Ce dernier relate le démantèlement de la communauté de squatteurs qui habitaient le quartier Shipyards depuis des décennies jusqu'à la fin des années 1990 au moment où le site était transformé en parc municipal.

« C'est la Ville de Whitehorse qui a insisté pour que le film documentaire soit présenté dans le cadre de la programmation de Northern Light Cinema », explique Andrew Connors, directeur du film documentaire réalisé en 2002. « Le quartier Shipyards était un lieu aux allures mythiques qu'on s'attendait presque à trouver en arrivant au Yukon. Un endroit doté de ses propres règles rappelant le mode de vie nordique d'une autre époque maintenant presque disparue », explique le cinéaste.

Au fil des années, le quartier Shipyards s'était doucement transformé en un lieu anachronique au milieu de projets d'urbanisation et de modernisation de la ville de Whitehorse. Là où se trouve aujourd'hui des restaurants, des bureaux ou des studios de mise en forme, se trouvaient des petites maisons, cabanes, autobus transformés et même des cabanons habités. Les photos d'archive de la ville permettent d'ailleurs de constater l'étendue et l'importance de ces quartiers embryonnaires de la construction d'une capitale nordique.

« Il y avait souvent des habitations détruites par les incendies. D'ailleurs, la cabane que j'occupais avait de la suie sur les murs et des trous au plafond, signes d'incendie », relate en riant la musicienne yukonnaise Kim Beggs qui a habité les lieux comme plusieurs artistes yukonnais. « Il y avait toujours beaucoup de gens pendant l'été qui venaient habiter sur le site. Une année, il y a même eu une auto Station Wagon qui avait été transformée en maison de fortune. Mais, puisque la plupart des habitations étaient mal isolées pour l'hiver, dès que la saison froide revenait, on se cherchait des endroits plus chauds où habiter », ajoute-t-elle.

Malgré la proximité de la ville, la plupart des habitations n'avaient ni eau ou électricité. Toutefois, selon les dires de l'artiste, il existait une habitation pouvant correspondre à la définition de maison, celle qu'occupait Sylvie Binette. Seule maison des lieux dotée d'un téléphone, dont on peut voir la démolition dans le film documentaire.

« Tout le monde venait chez moi s'appeler un taxi! », confirme Sylvie Binette qui a occupé les lieux pendant plus de sept ans. « Les maisons étaient collées les unes aux autres et se remplissaient dès le retour de l'été. Les fêtes y étaient nombreuses », ajoute-t-elle.

Un mode de vie nordique qui disparaît

Le paysage urbain change et pourtant, certains de ces quartiers d'une autre époque arrivent à survivre comme c'est le cas du quartier Woodyard de la ville de Yellowknife.

« En 1984, la Ville de Yellowknife a créé le Squatter's Policy. Maintenant, les cabanes qui ont survécu à la démolition sont situées dans les cours arrière des maisons privées que les propriétaires louent aux gens qui recherchent ce mode de vie alternatif et abordable », explique Alison McCreesh, artiste de Yellowknife. Elle a présenté en 2012 à la galerie d'art du Centre des arts du Yukon une série d'œuvres portant sur la réalité de la vie des squatteurs de Yellowknife. « Il demeure à Yellowknife un petit coin qui n'a pas trop changé depuis les années 1980 : c'est ça qu'on appelle le Woodyard. C'est une petite communauté d'une dizaine de cabanes construites au bord du Grand lac des Esclaves. C'est là que j'habite depuis mon arrivée dans le Nord. Aujourd'hui, je crois que l'administration municipale a un peu plus d'appréciation pour son cachet qui apporte un côté particulier à la vieille partie de la ville. Je ne crois pas que c'est réglé à tout jamais, mais pour l'instant c'est tranquille », ajoute-t-elle.

Un à un, ces quartiers disparaissent au profit de la modernité comme ce fut le cas à Whitehorse où un bon nombre de ces derniers étaient établis tout le long des rives du fleuve.

« Dans les années 1960, les expropriations ont commencé afin de permettre d'installer le bateau historique S.S. Klondike. Ça s'est poursuivi avec la création du parc Rotary pour se terminer à la fin des années 1990 avec celle du parc Shipyards », rappelle Sylvie Binette.

Dossier Shipyards

Shipyards Lament still

©Rohan Quinby

Le film Shipyards Layment *a capturé les derniers moments du quartier Shipyards de Whitehorse, dont ceux de la maison qu'occupait Sylvie Binette.*

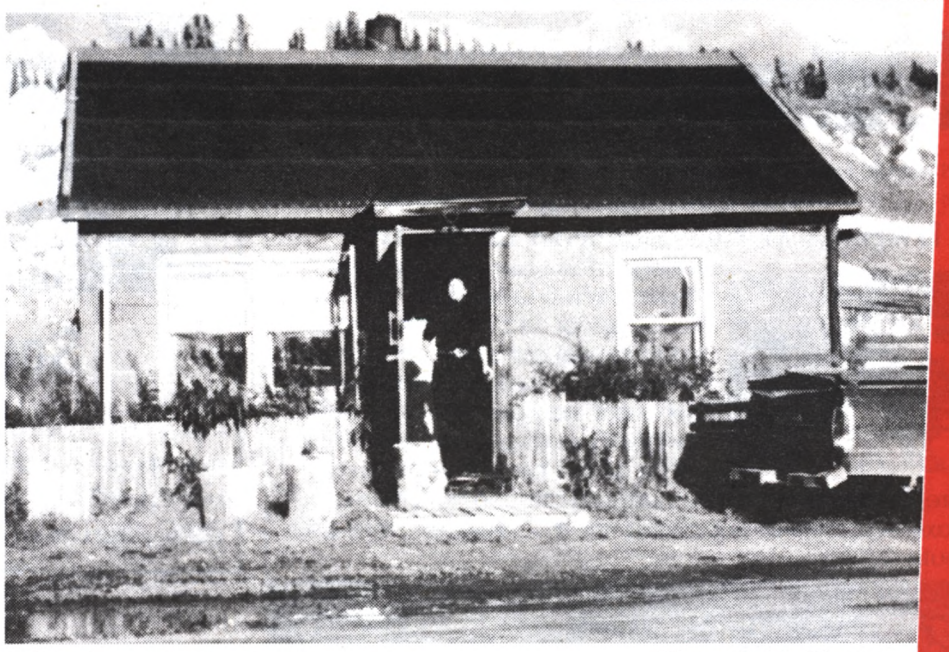
Photo : Marie-Hélène Comeau.

Photo : Sylvie Binette.

Kim à l'époque où elle partait de sa petite cabane des Shipyards pour aller vendre ses bijoux au centre-ville de Whitehorse.

KIM BEGGS auteure-compositrice-interprète yukonnaise, nommée à plusieurs reprises aux Western Canadian Music Award.

« Je me souviens, on se faisait souvent des feux de camp aux Shipyards où on se regroupait pour jouer de la musique. C'est à ce moment que beaucoup d'entre nous avons joué nos premières notes, que ce soit Jay Burr, Kim Barlow, Sue Moody, Nathalie Edelson ou moi. Je me souviens, j'étais très timide de jouer devant les gens, mais puisque c'était très inclusif, tout le monde pouvait participer à ces moments musicaux improvisés. Les Shipyards n'existent plus et pourtant à l'occasion, il m'arrive de croiser les enfants qui y sont nés ou d'anciens voisins. J'aime alors croire que l'énergie des Shipyards est toujours là. C'est différent et pourtant nous sommes tous connectés avec cette partie de l'histoire de Whitehorse. »



Sylvie dans sa petite maison. Photo : Sylvie Binette.

SYLVIE BINETTE, femme d'affaires, propriétaire de l'entreprise Binette Cultural Resources Management

« J'ai aimé habiter cet endroit. Il y avait des personnages colorés, beaucoup de fêtes et l'hiver, durant la course de traîneaux à chiens la Yukon Quest, on pouvait voir les musheurs passer juste devant nos maisons. C'était magique! Toutefois, quand mon fils Xavier est venu au monde, ma perception des lieux a changé. Ce n'était pas un endroit sain pour élever un enfant. Les derniers mois où j'ai habité dans les Shipyards, mon voisin sortait la nuit ivre pour tirer avec son fusil vers la pleine lune. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de partir. J'étais en Europe lorsque la petite maison que je louais a été détruite. À mon retour, je suis retournée sur les lieux et y ai trouvé deux poteaux de bois encore debout, là où était érigée ma maison. J'ai alors décidé de les emporter avec moi. Ils font maintenant partie de l'aménagement paysager de ma maison en souvenir de cette période de ma vie ».

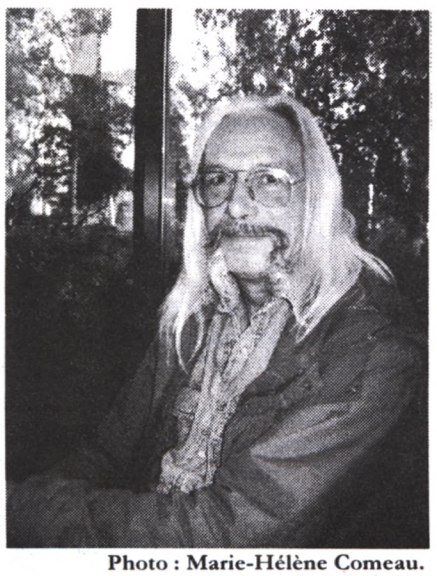


Photo : Marie-Hélène Comeau.

Vince Fedoroff a habité pendant de longues années dans le quartier Shipyards.

VINCE FEDOROFF musicien et photographe depuis plus de 15 ans au journal Whitehorse Star.

« C'est John Hatch à l'époque qui m'a fait découvrir cet endroit. Sa petite cabane était construite sur la rive du fleuve. Avec le temps, l'érosion des berges s'était amplifiée et grugeait le sol sous sa demeure. Il avait besoin d'aide pour sauver sa maison, et c'est à ce moment que je suis arrivé. J'ai par la suite souvent habité sur son terrain ou dans sa petite cabane. John avait été obligé en emménageant dans cette cabane de la réparer, car elle avait été partiellement brûlée, puis il l'a sauvée des eaux. Aujourd'hui, elle continue d'être sauvée de l'oubli puisqu'elle a été restaurée pour demeurer sur place. Ces années aux Shipyards auront sans contredit été les plus belles de ma vie. Il y avait des personnages colorés que j'ai adoré rencontrer, comme John ou Don Miller, le maire non officiel des lieux qui avait pu obtenir ce titre parce qu'il était le seul de la communauté à avoir une gratte pouvant ainsi déblayer la route des Shipyards l'hiver. Ces aînés avaient à mes yeux trouvé une façon de vivre en marge du système. Ils m'inspiraient beaucoup. J'aurai été finalement l'un des derniers à quitter les lieux en 2001 au moment du démantèlement. »

Pour revivre l'esprit de ce lieu, l'organisme Northern Film Cinema, dans le cadre des Journées de la culture du Yukon, invite les gens à la projection en plein air du film documentaire *Shipyards Layment*, le vendredi 27 septembre au parc Shipyards au centre-ville de Whitehorse. Les activités débuteront avec un feu de joie et de la musique dès 18 h.

Ne pas oublier d'apporter chaises et couvertures pour l'occasion!

2013

Dossier Shipyards

Projections gratuites

Vendredi, 27 septembre au parc Shipyards

17 h 30 à 20 h Portes ouvertes multiculturelles et Projections autour du feu

Dégustez des mets gratuits provenant des quatre coins de la planète offerts par *Yukon Cultures Connect*, réchauffez-vous autour d'un feu et découvrez la trame sonore que *Sauna Music* improvisera pendant les projections 16 mm de films en noir et blanc.

20 h *Shipyards Lament*, Andrew Connors, Yukon, 2002

Shipyards était une communauté de Whitehorse qui symbolisait un mode de vie révolu. Le documentaire *Shipyards Lament* se penche sur l'évincement des résidents de ce quartier qui était une parcelle d'histoire vivante. Le dernier en son genre au Canada urbain, il a été démoli à la fin des années 1990 pour construire le parc dans lequel ce film est projeté.

21 h Highway 61, Bruce McDonald, Ontario, 1991

La légendaire autoroute qui relie Thunder Bay à la Nouvelle-Orléans tisse le décor de ce film d'errance (*road movie*) canadien. Un barbier -trompettiste, joué par Don McKellar, quitte enfin la petite ville dont il jure de s'éloigner depuis des années. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il se retrouve avec un cercueil attaché au toit de sa Galaxie 500, mêlé aux histoires d'une inconnue rencontrée sur la route.

Yukon Arts Centre · Yukon Film Society · culturedays fête de la culture · Yukon Cultures Connect

Photo : Thibaut Rondel.

Sourires et saisons intemporelles

Juliette Anglehart-Zedda et Sarah Davidson lors du vernissage de l'exposition Saisons intemporelles, le 19 septembre dans la salle communautaire du Centre de la francophonie. Saisons intemporelles est un recueil d'oeuvres qui explorent l'environnement du Yukon dans la splendeur des paysages de ses quatre saisons. L'exposition sera visible jusqu'au 21 janvier 2014.

Des cuivres au Pit

Le groupe de cuivres *The Brass Knuckle Society* se produira le samedi 28 septembre prochain sur la scène du Snake Pit (Hôtel Westminster) de Dawson. Composée de six musiciens anglophones et francophones, la formation originaire de Whitehorse s'est déjà produite sur la grande scène du Festival de musique de Dawson en juillet dernier. Puisant ses influences dans le blues, le jazz et les musiques folkloriques de l'Europe de l'Est, *The Brass Knuckle Society* propose des chansons originales ainsi que des reprises.

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est le

1er octobre 2013

Bourse à l'intention des artistes professionnels

Le programme de **BOURSE À L'INTENTION DES ARTISTES PROFESSIONNELS** fournit une aide financière aux artistes chevronnés du Yukon.

Il y a deux dates limites par année :
Le 2 avril et le 1er octobre

Si vous désirez présenter un projet pour la prochaine date limite ou désirez obtenir une trousse de demande, veuillez communiquer avec une administratrice du Fonds.

On recommande aux demandeurs de communiquer avec le personnel d'administration du programme avant de soumettre une demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
Courriel : artsfund@gov.yk.ca
Site Web : www.tc.gov.yk.ca

Loteries Yukon — Commission des loteries du Yukon

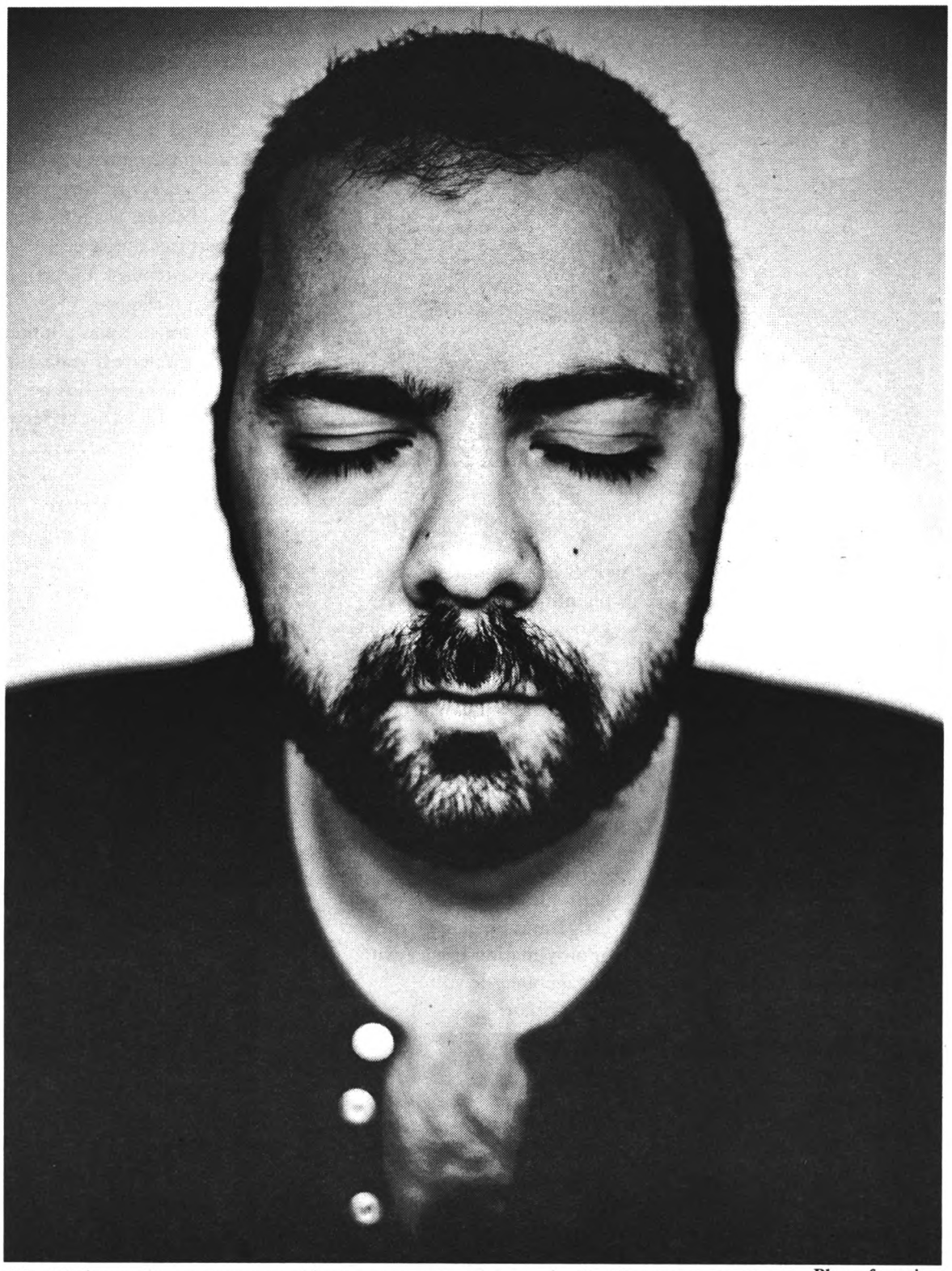
Yukon — Tourisme et Culture — Direction des services culturels

Culture

One/Un : sur la trace de notre unicité

Thibaut Rondel

Du 8 au 12 octobre prochain, l'auteur et comédien d'origine iranienne Mani Soleymanlou présentera au Old Fire Hall de Whitehorse le monologue One/Un. Comme une ode au multiculturalisme, ce spectacle retrace le parcours identitaire de l'artiste immigré tiraillé entre son Iran natal, une terre d'exil appelée France, et le Québec où il réside aujourd'hui. Un récit autobiographique truffé d'interrogations sur l'authenticité des origines et de l'appartenance.



Mani Soleymanlou partagera ses réflexions et questionnements sur les identités multiples. **Photo fournie.**

Identités multiples

Tout a débuté en 2009 lorsque le théâtre montréalais du Quat'Sous propose à Mani Soleymanlou de partager son parcours d'immigrant sur scène. Au fil du texte sur lequel il travaille, le comédien finit peu à peu par se plonger dans une réflexion mâtinée de doutes et de questionnements sur ses identités multiples.

Mani Soleymanlou s'était à l'origine réservé une « petite soirée » pour se pencher sur le sujet, mais plus il écrivait, plus il se prenait à ce jeu introspectif.

« Je ne pense pas que je me serais intéressé à ce thème si on ne m'avait pas donné l'occasion d'en parler », explique le comédien. « Quand la porte s'est ouverte, je ne pensais pas avoir à *dealer* avec un sujet aussi important et chargé de sens. J'étais un peu inconscient par rapport à cela et je ne pensais pas que cela allait autant résonner. »

Entre Paris et Téhéran

Comment nommer ce que l'on est et d'où l'on vient? Que reste-t-il de notre identité marquée par tous ces pays et toutes ces villes, ces langues et tous ces accents? Et comment cette somme d'expériences peut-elle influer sur l'identité que l'on croit détenir?

Autant de questions sur lesquelles s'est penché celui dont la famille a quitté l'Iran pour la France. C'était en 1984 et le petit Mani avait à l'époque deux ans. Jusqu'en 1998, deux voyages à Téhéran rythmeront chaque année les vacances de l'adolescent; jusqu'au jour où la répression finit par le rattraper. Celle-là même à l'origine de l'exil des ses parents.

« J'ai un souvenir relativement clair [de l'Iran] jusqu'à l'âge de 16 ans, quand nous avons arrêté d'y aller », se souvient Mani Soleymanlou. « Après ça, il y avait le service militaire, et tous les jeunes de plus 16 ans nés après la Révolution islamique de 1979 n'avaient plus le droit de quitter le pays une fois en terre iranienne », précise-t-il.

En perte de repères

Quinze ans ont passé depuis la dernière fois où le comédien a foulé le sol de son pays natal. Le temps a fait son œuvre et les souvenirs que l'artiste garde de l'Iran finissent par se dissiper peu à peu. Son appartenance même à la société iranienne et à sa jeunesse n'est à ses yeux plus une certitude.

« Aujourd'hui, je ne sais plus ce que l'Iran représente. C'est un souvenir qui devient de plus en plus flou. Ce qui était un jour viscéral est maintenant devenu un vague souvenir; même si j'y retourne aujourd'hui, tellement de choses auront changé », explique-t-il. « Quand je vois dans quel état se trouve la jeunesse iranienne et la façon dont elle se bat pour son pays, je me demande moi-même si, confortablement installé dans ma vie d'exilé, je suis en droit de porter ce titre-là d'Iranien. Je ne le sais pas. Quand je rencontre des Iraniens qui viennent de quitter l'Iran, je réalise qu'il existe un écart énorme entre nous, et je pense que ce serait encore plus troublant une fois sur place. »

Décrypter l'Iran

Un retour au pays que le comédien n'envisage guère pour le moment. Son monologue n'épargne en effet pas le régime. Fait du hasard, Mani Soleymanlou a écrit sa pièce au moment où les révoltes postélectorales de 2009 grondaient. La médiatisation des événements – notamment grâce au réseau social Twitter – lui a donné une vision « un peu plus claire » de la situation en cours en Iran.

« La répression me donnait l'heure juste sur ce qui se passait. Aujourd'hui, avec le départ d'Ahmadinejad et l'élection d'un nouveau président modéré, je trouve que la situation est devenue un peu plus tiède », confie-t-il. Si le régime chutait, précise-t-il encore, l'Iran serait sans nul doute sa première destination de voyage.

One/Un sera présenté les 8, 11 et 12 octobre en anglais, et les 9 et 10 octobre en français. Une pièce bilingue qui ne manquera pas de résonner auprès d'un public francophone composé d'immigrés pour la plupart originaires de France et du Québec.

« J'ai parlé à des Bretons qui me disaient qu'ils se sentaient déracinés à Paris. Je crois que les Québécois hors Québec vivent la même chose, et cela est d'autant plus vrai pour les Français du Yukon », affirme Mani Soleymanlou. « Certaines personnes sentent ce déracinement à l'intérieur même du pays, d'autres l'ont quitté, mais se foutent de leur pays d'origine et d'autres encore le vivent un peu partout. Cest une quête personnelle qui se traduit de façon universelle une fois que tout le monde se l'approprie. »

GAGNEZ DES BILLETS!

Le service Immigration de l'AFY vous offre la chance de gagner des billets pour le spectacle

***ONE*/UN D'ORANGE NOYÉE**

au Centre des arts du Yukon, le **10 OCTOBRE** prochain!

Il suffit d'écrire un courriel avec votre nom et vos coordonnées à **immigration@afy.yk.ca** pour participer au concours.

Technologie

Maudit Internet

Félix Turcotte

Avez-vous remarqué, comme moi, que depuis environ un mois Internet fonctionne au ralenti, voire pas du tout à certains moments?

À la maison, je suis abonné au forfait 10MBps/2MBps chez Northwestel. Si vous vous dites « vivement la compétition, qu'on puisse au moins choisir notre fournisseur Internet », il faudra s'armer de patience parce que les choses ne sont pas à la veille de changer.

Depuis la décision du CRTC de rendre le marché ouvert à la compétition l'année dernière, on commence à voir des entreprises d'ici et d'ailleurs qui offrent de passer dans leur giron. Mais rien ne sera réglé, puisque le problème est que pour offrir un débit de bande passante tel que celui que m'offre Northwestel, ces nouvelles entreprises doivent nécessairement utiliser l'infrastructure de Northwestel qui est le seul à posséder le réseau terrestre et aérien de télécommunication dans tout le nord du Canada.

Autrement dit, si j'ai des problèmes de qualité de services Internet, mon nouveau fournisseur devra faire comme moi et s'enquérir du problème auprès de Northwestel. Je lui souhaite bonne chance, parce que Northwestel se montre avare de détails à propos de son réseau. Avez-vous déjà appelé pour vous plaindre de ralentissement de votre débit Internet? Les explications venant du technicien sont toujours floues et pourtant, vous savez que vous n'êtes pas seuls dans cette situation.

Il y a aussi un autre problème. Comment vous plaindre lorsque votre fournisseur d'accès Internet ne remplit pas ses engagements, alors qu'on vous a spécifié lors de votre abonnement que votre débit serait de 10MBps en téléchargement en aval et 2MBps en téléchargement en amont? C'est ici une notion floue. Est-ce qu'on parle d'un débit moyen? D'ailleurs, est-ce écrit quelque part que ce débit est garanti ou ce n'est qu'une approximation liée à aucun engagement de votre fournisseur?

Commencer par quantifier le problème

Il vous faut connaître votre débit de bande passante. Allez sur le site speedtest.net ou mieux encore, sur le site testmy.net pour effectuer vos tests. Le premier est très simple et donnera une réponse à votre question en quelques secondes... ou quelques minutes si votre connexion est vraiment lente. Sur le site de testmy.net, vous pouvez effectuer une série de tests automatisés sur une longue période. Personnellement, je préfère testmy.net, puisque je peux compiler mes résultats et avoir une idée de l'état du lien Internet sur une longue période.

Dans tous les cas, les résultats de vos tests de débit Internet ne dépendent pas seulement de votre fournisseur Internet, mais aussi de votre ordinateur. Ce dernier devrait être récent. De plus, vous ne devriez pas utiliser votre Internet pendant vos tests pour éviter de fausser les résultats.

À qui se plaindre alors?

Votre fournisseur Internet peut vous apporter un soutien immédiat pour des problèmes Internet qui ne concernent que vous. Mais s'il s'agit d'un problème qui touche l'ensemble du Yukon ou du Nord du Canada, on est en droit de s'attendre à plus de transparence et avoir au moins accès à une quelconque forme de rapport sur l'état de la situation. C'est un peu comme l'état des routes. Internet, c'est l'autoroute de l'information et c'est un lien vital dans les régions nordiques. Lorsque le soir, plus personne sur le territoire n'est capable d'écouter une vidéo sans coupes, c'est que Northwestel s'est engagé à offrir plus que ce qu'il n'est capable d'offrir.

Nous sommes ceux qui payent le plus cher pour l'accès à Internet au Canada et probablement en Amérique du Nord. Northwestel reçoit vingt millions de dollars annuellement des contribuables pour l'amélioration du réseau et pourtant, rien dans le plan de modernisation de Northwestel n'est prévu pour ajouter de la bande passante sur la dorsale Internet par voie terrestre. En ce moment, un seul lien terrestre (oui, vous avez bien lu!) relie le nord du Canada au reste du monde, et rien ne sera en place avant plusieurs années.

Mais heureusement, nous ne sommes pas impuissants vis-à-vis cette situation qu'il faut dénoncer. Le CRTC est l'organisme chargé de recevoir les plaintes des utilisateurs quant à la qualité de service Internet. Alors, n'hésitons pas à l'utiliser http://www.crtc.gc.ca/fra/info_sht/t1043.htm

Yukon NDP
Official Opposition

Francophonie, femmes et environnement
avec
Élaine Michaud,
Députée fédérale du NPD, membre du Comité permanent des Langues officielles
Kate White,
députée territoriale de Takhini-Kopper King
Julie Ménard,
Récipiendaire du Prix
Femme remarquable (2009)
1er octobre à 19 h
Salle Communautaire, Centre de la francophonie

Venez discuter en français de ces enjeux importants
avec des panélistes engagés dans leur milieu.
Tous et toutes sont bienvenus!

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite

Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des spécimens à présentation obligatoire, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon* de cette année. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Si votre chasse a été fructueuse en septembre, la date limite qui s'applique est le 15 octobre.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Publi-reportage

Le massage ostéothaï : du pur bonheur

En octobre 2012, le massothérapeute Martin Poirier a quitté Whitehorse pour se perfectionner en massages thaï en Thaïlande. Il est revenu en juin 2013, l'air serein et avec la conviction d'avoir acquis des connaissances essentielles à la pratique de son art. L'homme est passionné par cette récente aventure qu'il raconte en termes clairs et concis. « Mon coffre à outils est maintenant complet et je suis plus centré » annonce-t-il, visiblement satisfait.
« J'ai eu la chance d'avoir des professeurs exceptionnels. L'un d'eux était âgé de 70 ans et il était aveugle. Il faisait du massage depuis 50 ans et sa passion était encore bien présente. Il est rapidement devenu mon mentor. Comme il ne pouvait me voir en train de masser, il mettait ses mains sur les miennes afin de vérifier si je faisais les bons mouvements. C'était très impressionnant comme façon d'apprendre. » Je pratique maintenant le massage ostéothaï. Ce type de massage est une fusion entre des techniques de l'Orient et de l'Occident.

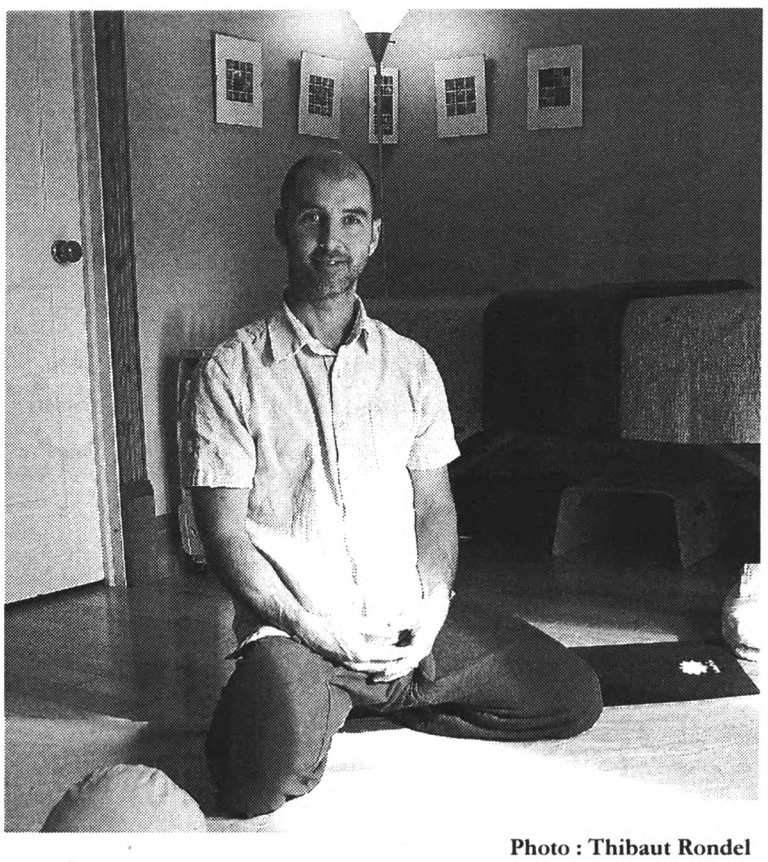


Photo : Thibaut Rondel

M. Poirier préconise le massage préventif ainsi qu'il est pratiqué en Thaïlande depuis 2 500 ans.

« La douleur arrive en raison d'un manque de souplesse ou d'un manque de force; elle peut aussi être provoquée par une mauvaise façon de respirer ou un manque de stabilité. » Après évaluation, le massothérapeute déterminera le massage et les exercices appropriés pour améliorer la condition. Une plus grande souplesse en résultera, ce qui permettra aux gens de faire aisément leurs activités quotidiennes ou sportives.

Celui qui accumule maintenant 16 ans d'expérience dans le domaine conclut simplement : « Le massage est un cadeau à faire à son corps. Tout le monde désire une meilleure qualité de vie et ceci est une façon certaine de l'obtenir. »

Que vous soyez un habitué ou tout simplement curieux, vous aurez besoin d'un rendez-vous. Le bureau situé au 303, rue Hawkins est ouvert les mardis et jeudis. Mettez des vêtements confortables, car la séance s'effectue sur un tapis par terre et préparez-vous pour un moment de bien-être.

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français 677-2931

duenORTH
Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

binette
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
•patrimoine •culture •tourisme
•Sylvie Binette •info@sbinette.net •867 667- 4681

Karina's Katering
Karina Lapointe
Chef Sceau Rouge
867-334-9955
kkateringservice@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : **633-2738** • Cell. : **335-7235**
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

Gîte La Bicicletta
Bed & Breakfast
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
www.bicicletta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327

COLDWELL BANKER Redwood Realty Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
•Télé.....(867) 332-4076
•Rés..... (867) 668-7011
•Téléc....(867) 668-7011
Estimation gratuite

KLONDIKE KATE'S
Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)

Assante
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

The Plan by Investors Group
Investors Group Financial Services Inc.
Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire
Waterfront Station 240-2237 2e Ave.Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

• Psychothérapie et Coaching
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle
• Ateliers de croissance personnelle
Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2ième avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
(867) 668-6517 servicesdevie@gmail.com

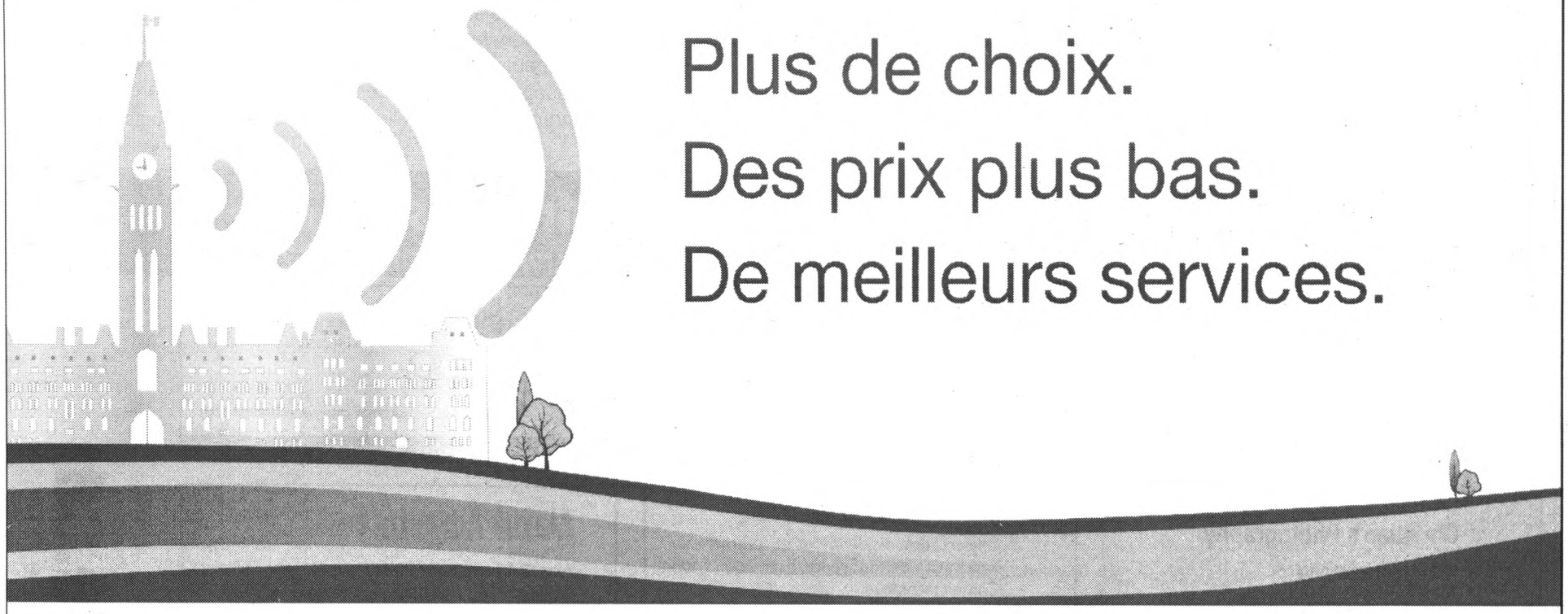
L'index des services en français
24 publications
1 publireportage photo
1 abonnement d'un an

MARTIN POIRIER, RMT
Massages ostéo-thaï
Thérapie cranio-sacrée
T : 867.335.2666
E : martinauyukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)

pub@auroreboreale.ca

Gouvernement du Canada | Government of Canada

La politique du Canada sur le sans-fil :



Plus de choix.

Des prix plus bas.

De meilleurs services.

On parle beaucoup de l'industrie du sans-fil au Canada.

Certaines entreprises canadiennes du sans-fil disent que le gouvernement du Canada a des règles spéciales qui favorisent les entreprises étrangères du sans-fil.

De telles règles n'existent pas.

En fait, les taux des services sans-fil payés par les Canadiens sont parmi les plus élevés des pays industrialisés.

Et nos plus grandes entreprises du sans-fil détiennent 85% des ondes.

Moins de rumeurs, plus de faits.

Visitez **Canada.ca/PlusDeChoix**

Canada

Tourisme

Programme : Spécialistes Canada

Photo fournie

Service Tourisme AFY

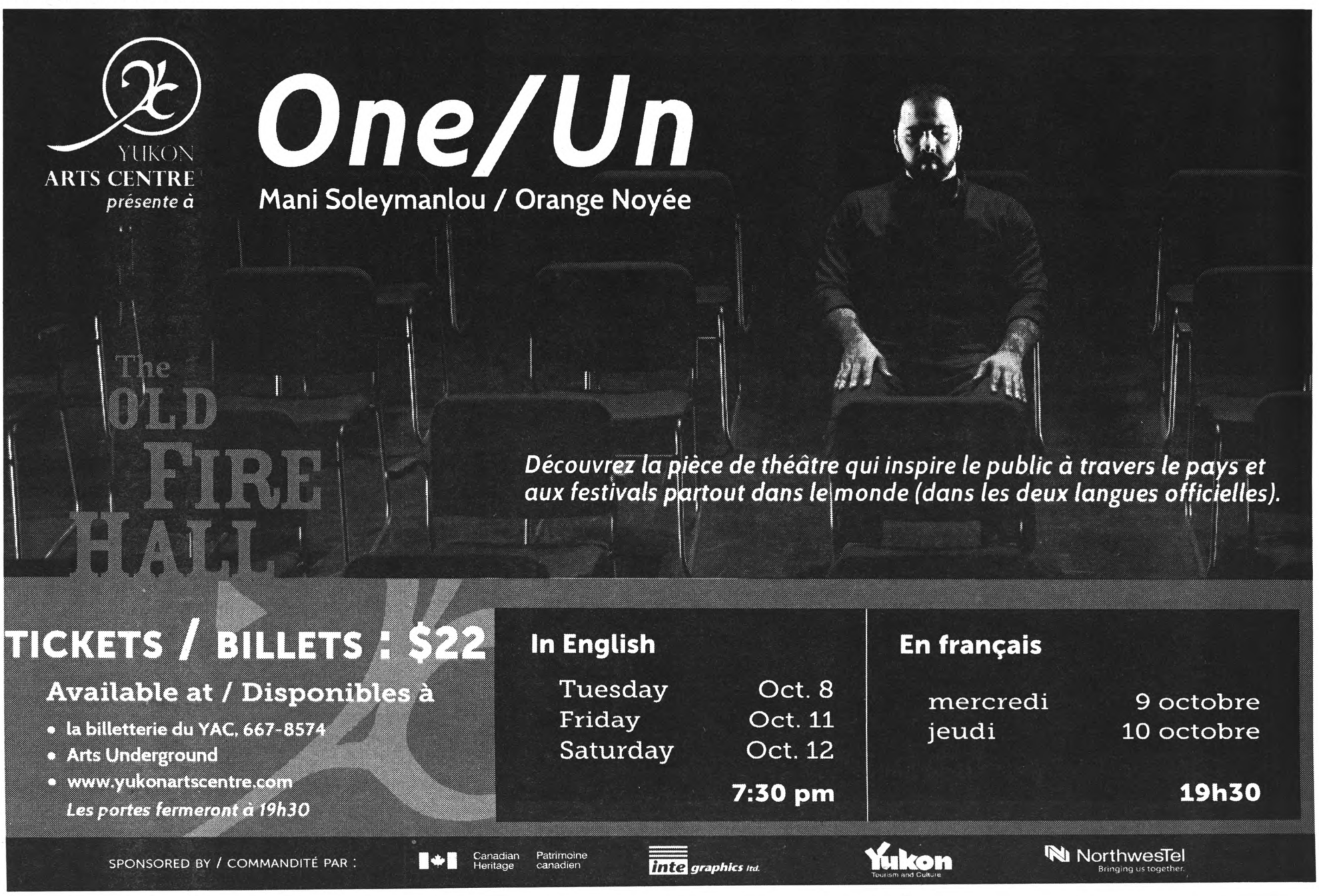
Du 12 au 17 septembre derniers, le Yukon a reçu la visite de 23 agents de voyages certifiés par le programme Spécialistes Canada de la Commission canadienne du tourisme. Ils sont venus dans le but de faire une tournée de familiarisation qui les aidera à vendre cette magnifique destination à leurs clientèles.

Ces agents provenaient de différents pays, soit de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni, du Brésil, de l'Australie et de la Corée du Sud.

Cette tournée de familiarisation a été réalisée grâce à un partenariat entre Tourisme Yukon et la Commission canadienne du tourisme (CCT), et grâce au soutien de l'industrie touristique locale.

Dans le cadre de ce projet, la CCT a envoyé 220 agents internationaux dans toutes les provinces canadiennes ainsi qu'au Yukon. Ils se sont ensuite réunis à Niagara Falls pour des séances d'éducation sur les différentes destinations. Impressionnés et dynamisés par leur expérience yukonnaise, les agents ont fait une présentation sur le Yukon devant leurs 200 autres collègues, ce qui leur a valu le premier prix lors d'un concours organisé pour l'occasion!

Tout au long de leur séjour au territoire, le groupe a été accompagné par Stephen Reynolds de Tourisme Yukon, ainsi que par Sophie Gauthier de l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui a collaboré au succès de cette belle tournée.



Le Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants est de retour pour l'année scolaire 2013!

Qu'est-ce que le programme yukonnais de soins dentaires pour enfants?

Le Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants offre des services de diagnostic, de prévention et de dentisterie restauratrice en milieu scolaire aux enfants du territoire inscrits au programme. Au nombre des services offerts, mentionnons l'examen dentaire, l'application de scellant, l'application de fluor, des conseils en matière d'hygiène bucco-dentaire et des obturations.

Les services du programme sont sans frais pour les parents ou les tuteurs.

Mon enfant peut-il participer au programme?

Votre enfant est admissible au programme s'il remplit les critères suivants :

- Il vit à Whitehorse et il est d'âge préscolaire ou reçoit un enseignement à domicile ou encore est un élève de la maternelle à la 8e année.
- Il vit en milieu rural au Yukon et il est d'âge préscolaire ou reçoit un enseignement à domicile ou encore est un élève de la maternelle à la 12e année.

Le printemps dernier, l'école que fréquente votre enfant vous a fait parvenir le formulaire *Consentement à l'examen et aux services de prévention* pour l'année scolaire 2013–2014. Si vous n'avez pas reçu ce formulaire ou si vous ne l'avez pas rempli et retourné, l'école vous fera parvenir (en septembre, par l'entremise de votre enfant) un nouvel exemplaire du formulaire. Vérifiez le sac à dos de votre enfant : vous y trouverez bientôt le formulaire.

Si vous désirez que votre enfant participe au programme au cours de l'année scolaire 2013–2014, veuillez signer le formulaire de consentement et le retourner à l'école de votre enfant ou au bureau du programme yukonnais de soins dentaires, au plus tard le **15 octobre 2013**.

Qui fournit les services?

L'équipe du Programme de soins dentaires pour enfants est composée de thérapeutes et d'hygiénistes dentaires ainsi que de dentistes consultants.

Si vous avez des questions ou si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de consentement, veuillez communiquer avec le personnel du Programme de soins dentaires, au 867-667-8360 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8360.

Faites parvenir le formulaire de consentement dûment signé à votre école ou postez-le à l'adresse suivante :

Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants
9010 Quartz Road
Whitehorse (Yukon) Y1A 2Z5

Pour de plus amples renseignements sur le Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants ou pour télécharger un exemplaire du formulaire de consentement, visitez le www.hss.gov.yk.ca/fr/dental.php.

Les petites dents comptent autant!

Yukon
Santé et Affaires sociales

Santé

Les médecins devant ce qui nous rend vraiment malades

Au mois d'août s'est tenue à Calgary l'assemblée annuelle de l'Association médicale canadienne (AMC). J'avais assisté déjà l'année dernière à celle de Yellowknife à titre de représentant de Médecins canadiens pour le régime public (*Canadian Doctors for Medicare*). J'avais été agréablement surpris, car cela ne s'était pas du tout passé comme je m'y attendais.

L'AMC étant une association professionnelle de médecins, elle a souvent été perçue – à tort ou à raison – comme défendant avant tout les intérêts des médecins, les patients et la santé en général ne servant souvent que de faire valoir après coup. Cette perception était particulièrement répandue sous les présidences de Brian Day (2007-2008) et Robert Ouellet (2008-2009). Ces derniers – eux-mêmes propriétaires de cliniques privées – s'étaient faits les avocats d'une plus grande privatisation des soins de santé.

J'étais donc plutôt méfiant à l'égard de l'association et je n'aurais pas imaginé assister à une telle réunion à Yellowknife. Or, le message du principal conférencier, Michael Marmot, était que « l'inégalité tue à grande échelle » et que les gouvernements et les médecins doivent avant tout s'attaquer aux causes de ces inégalités en santé.

Nous le savons en effet depuis longtemps, les soins en eux-mêmes ne sont qu'un élément parmi les nombreux facteurs qui déterminent la bonne santé d'un individu. Un élément moins important cependant que le revenu, l'éducation, le logement, la nutrition et l'environnement. Mais cette connaissance a eu peu d'impact sur la façon dont on a pratiqué la médecine jusqu'à présent. Et c'est encore très frustrant pour les jeunes médecins qui sont souvent incapables de traduire cette approche dans leur travail quotidien sur le terrain.

Un document publié par l'AMC lors de cette réunion à Yellowknife encourageait d'ailleurs les médecins à penser différemment, afin d'intégrer justement les facteurs sociaux dans leur pratique.

Cette approche a fait l'objet d'un intérêt grandissant à l'AMC sous les présidences de Jeff Turnbull, de John Haggie, d'Anna Reid et maintenant de Louis Francescutti. Elle a même franchi une nouvelle étape avec la sortie récente de « Les soins de santé au Canada : qu'est-ce qui nous rend malades? » (http://www.cma.ca/multimedia/CMA/Content_Images/Inside_cma/Advocacy/HCT/What-makes-us-sick_fr.pdf) Ce rapport est le compte-rendu d'une série d'assemblées publiques tenues partout au Canada. Il souligne l'importance des quatre facteurs influençant le plus la santé et le bien-être des Canadiens : le revenu, le logement, l'alimentation et le développement de la petite enfance.

Le rapport va même encore plus loin, proposant une douzaine de recommandations sur la façon d'aborder ces facteurs déterminants. Comment, par exemple, combattre la pauvreté, s'attaquer au manque de logement, favoriser la sécurité alimentaire et la santé des Autochtones. Il propose également des changements plus précis, comme l'assurance médicaments, la « priorité au logement » ou le revenu minimum annuel garanti. Des changements pouvant être considérés comme assez radicaux dans le contexte politique actuel.

Notons que ces propos viennent de l'une des organisations professionnelles les plus conservatrices du pays. Il faut croire qu'en dépit des intérêts corporatifs et personnels, l'objectif des médecins reste toujours la santé de leurs patients. L'impact des facteurs sociaux sur la santé des individus et la nécessité d'y faire face politiquement ne peuvent tout simplement pas être ignorés.

À Yellowknife, M. Michael Marmot a eu la gentillesse de dire quelques mots au lancement de mon livre qui traite précisément des facteurs sociaux en santé, *A Healthy Society* (Purich Publishing, 2012). J'étais bien sûr flatté qu'il ait lu mon livre, même s'il a critiqué un passage dans lequel je cite le Dr Dennis Raphael pour qui ce concept de facteurs sociaux est relégué dans « une zone fantôme », bien connu des universitaires et des chercheurs, mais encore totalement absent de la conscience des décideurs et du grand public. Marmot m'a un peu corrigé en disant que ce n'était plus vrai, les discussions au congrès de l'AMC en étaient la preuve. Selon lui, cette approche est de plus en plus reconnue et, dans un avenir plus rapproché que l'on pense, elle influencera les politiques de la santé.

J'espère qu'il a raison. Je pense par ailleurs que ce document de l'AMC est une indication certaine que l'opinion du public et des professionnels s'en va dans la bonne direction.

En attendant, les inégalités s'accroissent de plus en plus chez nous, le manque de logement et l'itinérance affectent encore de nombreuses villes canadiennes, l'insécurité alimentaire – en particulier chez les Premières nations et les Métis – est un problème chronique, les programmes de développement de la petite enfance sont obsolètes ou inadéquats…

En d'autres termes, il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour faire admettre à tous, professionnels de la santé et opinion publique, que les facteurs sociaux jouent un rôle essentiel dans la santé de la population. Mettre en application les recommandations proposées dans « Qu'est-ce qui nous rend malades? » serait certainement un bon départ.

Ryan Meili est un médecin de famille de Saskatoon. Il est actuellement chef de la Division de la responsabilisation sociale au Collège de médecine de l'Université de la Saskatchewan. Il est également conseiller expert auprès de EvidenceNetwork.ca. Vous pouvez suivre Ryan sur Twitter @ ryanmeili.

La saison du jardinage n'est pas terminée!

Cécile Girard

Oyez Oyez, amis de la truelle, amoureuses du rateau et partisans du compost,

La saison du jardinage n'est pas terminée! Malgré la pluie et le vent, elle continue sur le Web et le canal 9 communautaire de Northwestel. En effet, des capsules vidéos portant sur le jardinage au nord du 60e parallèle y sont accessibles. Arlin McFarlane, une jardinière curieuse en a eu l'idée l'année dernière et la série est intitulée *Curious Gardener*. La dame a fait équipe avec Growers of Organic Food Yukon et le ministère de l'Agriculture du Yukon pour produire ces épisodes, seize en tout.

« Je pose toujours des questions aux gens afin de connaître leurs techniques », explique Mme McFarlane. C'est tellement plus facile d'apprendre au contact des gens. D'autant plus que le jardinage dans le Nord est complètement différent. »

Les quatre premiers épisodes portent sur les semis, les volailles de basse-cour, la serre expérimentale - quatre saisons - du Collège du Yukon et la transplantation sont accessibles depuis le 16 septembre sur le canal 9 et sur www.thecuriousgardener.ca (notez que les émissions sont en anglais).

Les prochaines émissions porteront sur les abeilles, le compost, le compagnonnage.

La lecture : une porte ouverte sur un monde enchanté

Visites Contes sur roues + Père poule, maman gâteau. Séances de contes et chansons en français.
Information : 668-2663, poste 223.

Mini-bibliothèque roulante. Service de bibliothèque mobile pour personnes à mobilité réduite.
Information : 668-2663, poste 223.

Parcs Canada Parks Canada

Avis public :
Activités commerciales guidées
Permis

Parcs Canada invite les parties intéressées à postuler pour l'obtention de permis d'opération non-exclusifs afin d'offrir des visites guidées au **Lieu historique national S.S. *Klondike* (Whitehorse)**. Trois permis sont disponibles:

- Un permis de trois ans (2014-2016)
- Deux permis de deux ans (2015-2016)

Les demandes doivent être reçues d'ici: 15h 00, le 18 octobre 2013 pour la saison d'activités 2014 (24 mai au 1er septembre 2014).

Pour faire votre demande ou obtenir des renseignements, contactez: Parcs Canada 867-667-3971 ou 1-800-661-0486

Canada

Photo : Thibaut Rondel

Yukon Women in Music chantait en français à l'occasion du concert organisé le vendredi 20 septembre dernier au Centre de la francophonie. De gauche à droite : Mireille Labbé, Nicole Edwards, Hélène Beaulieu, Kim Melton, et Selina Heyligers-Hare. Kim Beggs et Sylvie Painchaud se sont également produites lors de l'événement.

APPEL DE PROPOSITIONS

DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES DEMANDES : 7 OCTOBRE 2013

Fonds du patrimoine historique du Yukon

Le Fonds du patrimoine historique du Yukon appuie les objectifs de la *Loi sur le patrimoine historique* en fournissant une aide financière pour la réalisation de projets axés sur le patrimoine.

- ARCHÉOLOGIE
- PALÉONTOLOGIE
- MUSÉES COMMUNAUTAIRES
- CENTRES CULTURELS OU PATRIMONIAUX
- LIEUX HISTORIQUES
- PRÉSERVATION DES LANGUES AUTOCHTONES
- RECHERCHE HISTORIQUE
- TOPONYMES

ADMISSIBILITÉ On acceptera les demandes provenant de particuliers, d'entreprises, d'organismes à but non lucratif, de premières nations et de municipalités, mais on donnera la préférence aux demandeurs du Yukon.

Pour de plus amples renseignements ou pour présenter une demande :
Tél. : 867-667-5386
Sans frais au Yukon :
1-800-661-0408, poste 5386
www.tc.gov.yk.ca
@insideyukon

Yukon
Tourisme et Culture
Section des lieux d'intérêt historique

Gala des prix d'excellence 2013

APF Association de la presse francophone

Journal de l'année
Agricom et *La Liberté*
1re mention : *Le Franco* et *l'Aurore boréale*

Lysiane Romain, rédactrice en chef adjointe de *La Liberté* et Isabelle Lessard, rédactrice en chef d'*Agricom*, reçoivent leur trophée pour le Journal de l'année des mains de Josée Ann McDuff, chef des communications TV5 Québec Canada.

Liste des récipiendaires

Prix d'excellence générale

Qualité graphique
La Liberté
1re mention : *Agricom* et *Le Voyageur*

Qualité du français
Agricom
1re mention : *l'Aurore boréale*
2e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

Rédaction journalistique
La Liberté
1re mention : *L'Express d'Ottawa*
2e mention : *L'action*

Présence publicitaire
La Liberté
1re mention : *Agricom*
2e mention : *Le Voyageur* et *L'Express d'Ottawa*

Prix d'excellence

« Une » de l'année
La Liberté
1re mention : *Le Voyageur*
2e mention : *Agricom*

Article d'intérêt communautaire
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re mention : *l'Aurore boréale*
2e mention : *L'aquilon* et *L'Express de Timmins*

Éditorial de l'année
l'Aurore boréale
1re mention : *Le Franco*
2e mention : *L'aquilon*

Photographie de l'année
La Liberté
1re mention : *La Voix acadienne*
2e mention : *L'aquilon*

Couverture d'un événement
Agricom
1re mention : *Express de Timmins*
2e mention : *La Liberté*

Engagement communautaire
La Voix acadienne
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *La Voix acadienne*

Article sur l'économie
L'aquilon
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *Agricom*

Initiative jeunesse
La Liberté
1re mention : *La Voix acadienne*
2e mention : *Le Franco*

Site Internet
L'express d'Ottawa
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *Agricom*

Cahier spécial
Agricom
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *La Liberté*

Publicité fabriquée « maison »
La Voix acadienne
1re mention : *L'Express de Timmins*
2e mention : *Le Voyageur*

Section spéciale ou idée promotionnelle
La Liberté
1re mention : *La Voix acadienne*
2e mention : *La Voix acadienne*

Richard Landry (*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*), Cécile Girard (*l'Aurore boréale*), Lysiane Romain (*La Liberté*), Marcia Enman (*La voix acadienne*), Isabelle Lessard (*Agricom*) et Alain Bessette (*L'aquilon*) sont les lauréats du Gala des prix d'excellence. Seul le journal *L'express d'Ottawa* n'était pas représenté au Gala pour recevoir son prix.

Photos : Thibaut Randel/*l'Aurore boréale*

Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise, remet le prix de l'Engagement communautaire à Marcia Enman, directrice générale de *La voix acadienne*.

Cécile Girard, directrice de *l'Aurore boréale*, reçoit des mains d'Isabelle Salesse, représentante de la Société Santé en français, le prix pour l'Éditorial de l'année.

Partenaire officiel

TV5

Partenaires associés

Yukon Direction des services en français
RDÉE Canada
Société Santé en français
NAV CANADA
Ford Whitehorse Motors
tc MEDIA
ARC du Canada Alliance des radios communautaires
lignes agates marketing

Partenaires complices

Consortium national de formation en santé
Manitoba
QCNA AJRQ Quebec Community Newspapers Association Association des journaux régionaux du Québec
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec
Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens
Ontario Office des affaires francophone

Sports et loisirs

Poursuite du rêve de Terry Fox au Yukon

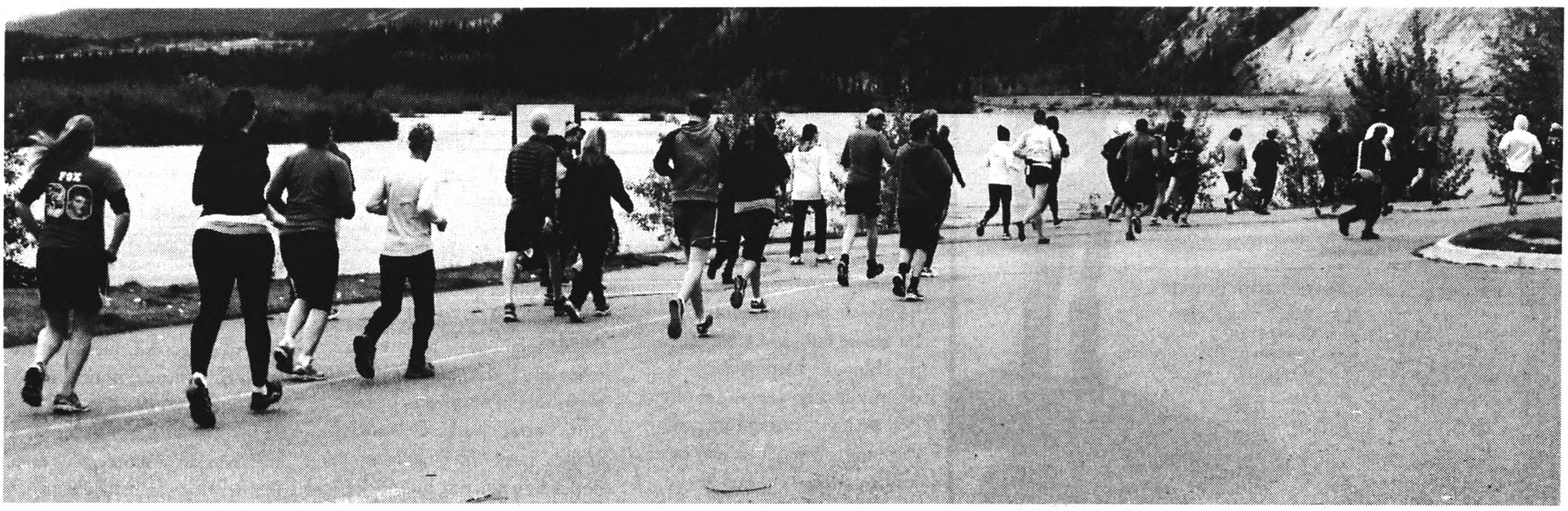


Photo : Jeannette Fortin.

À Whitehorse, par un temps nuageux et une température fraîche, 165 participants ont parcouru une ou deux fois le Sentier du millénaire long de cinq kilomètres,

Jean Chalifour

Annuellement, dans plus de 700 villes canadiennes et plus de 25 autres villes dans le monde, la Journée Terry Fox a lieu en vue d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Au Yukon, l'événement a eu lieu le dimanche 15 septembre à Carmacks, Watson Lake et Whitehorse et le vendredi 6 septembre à Dawson. Près de 210 personnes y ont participé, permettant de recueillir environ 6 000 $ en dons.

La Journée de Terry au Yukon

À Whitehorse, par un temps nuageux et une température fraîche, 165 participants ont parcouru une ou deux fois le Sentier du millénaire long de cinq kilomètres, la plupart à la course ou en marchant, et quelques-uns à bicyclette ou en fauteuil roulant. Précédant le départ, la musique de Tim Naylor et Dan Dumphy ainsi que la période d'échauffement menée par Adam Thompson ont réchauffé l'atmosphère. Ensuite, George Maratos, principal organisateur de la journée et Jennifer Moorlag, responsable d'une vingtaine de bénévoles, ont souligné les faits marquants de la vie de Terry Fox et de la fondation portant son nom. Puis, tout en remerciant les participants, George a donné le signal du départ.

Sur le sentier, tout n'était que sourires et camaraderie dans un esprit d'amour pour tous les membres des familles et les amis qui ont traversé les dures épreuves des traitements contre le cancer.

Le mot de la fin, reflet de l'ambiance du moment, revient à Karter Coxford-Morton, 7 ans et anglophone, qui a déclaré dans un très bon français qu'il avait beaucoup aimé participer à l'événement avec sa maman et son petit frère.

Le rêve et l'œuvre de Terry Fox

Terry Fox, né en juillet 1958 à Winnipeg, puis résidant à Port Coquitlam en Colombie-Britannique, est diagnostiqué d'un cancer des os à l'âge de 18 ans et amputé de la jambe droite au-dessus du genou. Après 16 mois de traitements, suivis de 5 000 kilomètres d'entraînement à la course, il entreprend en avril 1980 son Marathon de l'espoir en vue d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. De Saint-Jean, Terre-Neuve, à Thunder Bay, il court sur une distance de 5 373 kilomètres pendant 143 jours, couvrant généralement la distance de 42 kilomètres par jour, soit celle d'un marathon. Le 1er septembre, éprouvant des douleurs intenses, il met fin à son rêve d'atteindre le Pacifique. Le cancer s'était propagé à ses poumons. Il décède en juin 1981 à l'âge de 22 ans.

Le 13 septembre 1981, lors de la première Journée Terry Fox, 300 000 personnes y ont participé permettant d'amasser 3,5 millions de dollars en dons. Cette année, c'est la 33e édition de la journée et plus de 20 millions de dollars sont maintenant recueillis annuellement. Plus de 600 millions de dollars ont été amassés depuis le début du rêve de Terry.

Le comité de l'évènement a tenu à féliciter tous les participants, bénévoles et organisateurs pour leur implication dans la cause de Terry, notamment George Kontogonis à Carmacks, Kirsten Davis à Dawson, Marie Wilson à Watson Lake et George Maratos à Whitehorse.

Parcs Canada Parks Canada

Avis public :
Demande de propositions
Permis d'occupation

Parcs Canada est en quête de propositions pour l'octroi d'un permis d'occupation (de mai 2014 à sept. 2016) pour offrir des services et programmes aux visiteurs du ***Lieu historique de la Drague-Numéro-Quatre*** (Dawson City).

La date limite pour les propositions est **le 18 octobre 2013 à 15 h 0**

Pour application ou information contactez :
Parcs Canada, Lieux historiques du Klondike
tél. 867-667-3971 or 1-800-661-0486

Canada

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

VOLET 1
20 000 $ ou moins

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

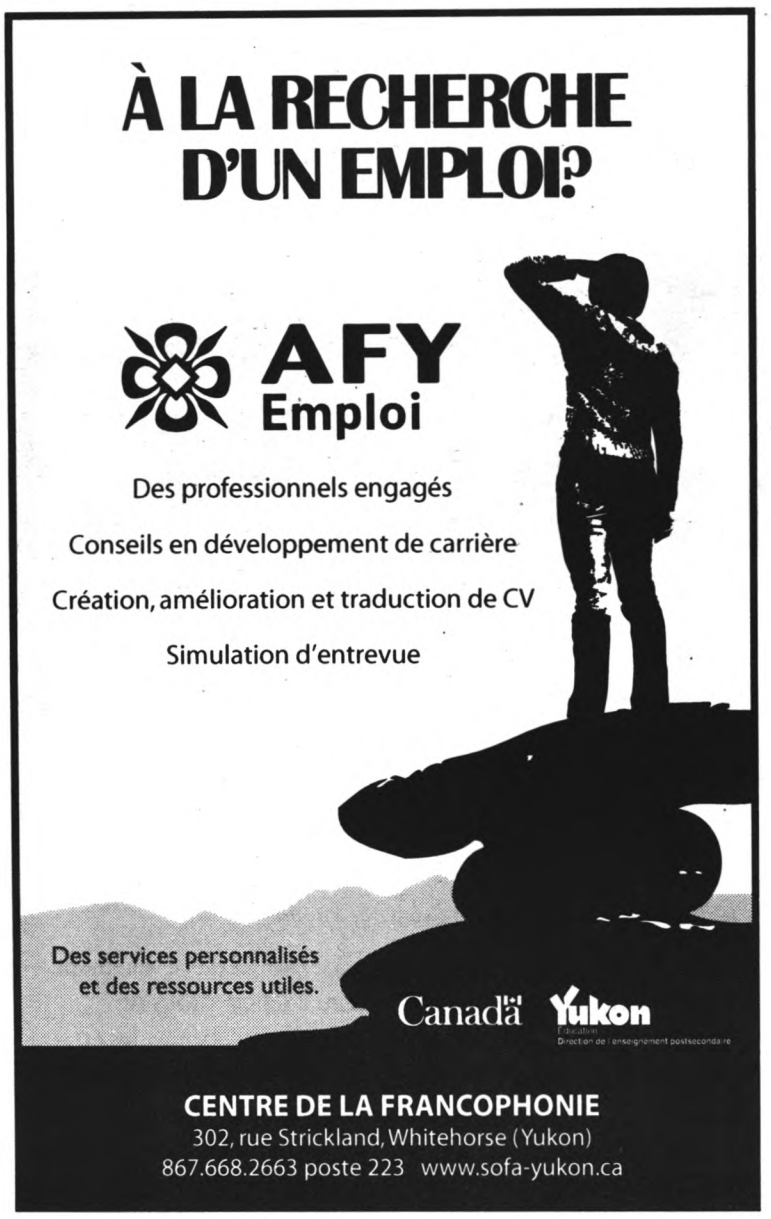
- au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- en ligne, sur le site **www.cdf.gov.yk.ca**
- par téléphone, au 1-800-661-0408 ou au 667-8125.

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements our de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à **cdf@gov.yk.ca**.

Les demandes doivent être déposées au bureau de la Section du développement communautaire au plus tard le mardi 15 octobre 2013, à 17 h.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire
Yukon Développement économique

[cdf.gov.yk.ca]



LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse **www.gov.yk.ca/fr.**

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.
-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800 661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs
-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé Services en français sur demande.
-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au **www.511yukon.ca.**

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : **www.justice.gov.yk.ca/fr/**
-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
-Tél. : 867-667-8760

Yukon Gouvernement

Capsules

Mars : y a-t-il un psychologue à bord?

Agence Science-Presse

La grosse faiblesse du projet *Mars One*, ce n'est pas la survie des humains qui accepteront un aller simple pour Mars en 2022, ni la technologie pour construire une première base martienne permanente, ni même l'environnement hostile de la planète rouge. La grosse faiblesse, c'est la psychologie. Depuis avril, des milliers de personnes ont déposé leur candidature pour cette aventure pilotée par des fonds privés — et qui, si elle se réalise, serait suivie sur Terre à la manière d'une téléréalité. Mais les critères de sélection — curiosité, créativité, résilience, adaptabilité — sont assez vagues, reproche le psychologue cognitif Chris Chambers, et le projet ne dit rien des « psychologues réputés » qui sont censés avoir été consultés. Or, des expériences passées, que ce soit sur la station spatiale, en Antarctique ou ailleurs, ont démontré que l'isolement social, l'absence d'intimité, et le fait d'être confiné dans un espace limité pouvaient conduire à de réels problèmes de santé mentale — dépression, insomnie, anxiété, etc. Et si on sait que le psychologue le plus proche est à des millions de kilomètres, ça n'arrange guère les choses...

Papy fait du 3D

On dit depuis longtemps que pour retarder le développement de maladies telles que l'Alzheimer, les personnes âgées devraient faire, entre autres choses, des mots croisés. Pour être de leur temps, des chercheurs ont plutôt décidé de les tester sur un jeu vidéo 3D. Et ça marche. Entraînés à *NeuroRacer*, ces joueurs âgés de 60 à 85 ans ont amélioré « leurs compétences multitâches ». Ça semble surtout se répercuter dans leurs tâches quotidiennes, selon les résultats parus dans la vénérable revue *Nature*. L'équipe de l'Université de Californie avait commencé par enrôler des « cobayes » de toutes les tranches d'âge, avant de se concentrer sur les plus vieux : parce qu'ils sont plus nombreux à perdre la mémoire, ou à être plus souvent distraits, les chercheurs ont supposé qu'il serait plus facile de mesurer une amélioration chez eux.

Nicotine : timbre ou électronique?

Les vendeurs de timbres de nicotine ont de la concurrence : une étude conclut pour la première fois que les cigarettes électroniques seraient tout aussi efficaces pour arrêter de fumer. Il faudra d'autres études pour convaincre les responsables de la santé, mais en attendant, la cigarette électronique vient d'obtenir un appui. Cette recherche-ci provient de Nouvelle-Zélande, où l'Institut national d'innovation en santé a comparé près de 600 personnes, la moitié utilisant un timbre, l'autre la « e-cigarette » (le principe de cette dernière est de fournir un « hit » de nicotine, sans les composés cancérigènes). Il faut toutefois rappeler qu'aucune des solutions n'est magique : avec le timbre, six mois plus tard, 5,8 % des fumeurs avaient cessé de fumer, contre 7,3 % avec la cigarette électronique. L'étude est parue le 7 septembre dans la revue médicale *The Lancet*.

Quelle valeur accordez-vous à votre intimité sur Internet?

En cette année où les révélations sur l'espionnage électronique n'en finissent plus de s'accumuler, il peut être rassurant de découvrir que les citoyens tiennent beaucoup à leur anonymat sur Internet. Selon une enquête du Centre de recherche Pew, pas moins de 86 % ont fait l'effort d'effacer certaines des traces laissées par leurs activités en ligne — effacer les cookies, la mémoire-cache du navigateur, ou un message Facebook ou Twitter, par exemple. Ce nombre élevé s'explique en partie par le fait qu'une importante minorité (21 %) attribue le fait d'avoir reçu de la publicité non sollicitée au fait d'avoir fourni trop d'information par courriel ou par les médias sociaux. Et jusqu'à 12 % rapportent avoir été harcelés en ligne. L'enquête a été menée auprès de 792 internautes américains en juillet dernier.

Votre journal au quotidien

www.auroreboreale.ca

Aurore boréale @l_auroreboreale

Capsules

Oubliez le panda et pensez au psychrolutes marcidus

Dis-moi comment tu calcules, je te dirai pour qui tu votes

On savait que nos idées politiques peuvent influencer nos réponses à un sondage. Mais qui aurait pu croire que ça faussait nos réponses à un simple test de calcul? Le piège imaginé par le spécialiste de ces questions Dan Kahan, de l'Université Yale, a consisté à demander à plus de 1100 personnes d'interpréter les résultats mathématiques d'une étude. À leur insu, ils avaient tous les mêmes tableaux statistiques, mais pour certains, il s'agissait d'une étude sur l'efficacité d'une crème contre les démangeaisons, tandis que pour les autres, il s'agissait d'une étude sur l'efficacité d'une loi interdisant le port d'armes. On devine la suite : s'ils étaient d'allégeance plus conservatrice, les gens étaient plus nombreux à se tromper dans leur interprétation des chiffres sur le port d'armes, alors qu'ils tombaient plus souvent juste lorsqu'ils interprétaient l'étude sur la crème! Le calcul qu'ils avaient à faire se voulait délibérément compliqué, autrement dit, il demandait un effort de concentration, afin que la réponse n'apparaisse pas du premier coup d'oeil. Il semblerait que cet « effort » soit suffisant pour que le jupon idéologique dépasse, et ce, tient à souligner Dan Kahan, peu importe que ces gens soient bons ou non en maths...

L'animal le plus laid du monde

Tous les sites de science ont mis à l'avant-scène la photo de ce poisson, le *blobfish*, détenteur bien malgré lui du titre peu enviable « d'animal le plus laid du monde ». Mais a-t-on suffisamment souligné qu'il y avait une réelle utilité à ce concours? En bref : « on parle trop du panda ». C'est l'argument de la (pas si sérieuse) Société de conservation des animaux laids (*Ugly Animal Preservation Society*), organisatrice du concours qui vise à mettre à l'avant-scène une mascotte capable de rappeler au public combien il est irrationnel de ne vouloir préserver que les animaux les plus sympathiques. « Pendant trop longtemps, les jolis animaux en peluche ont monopolisé les projecteurs. » Incidemment, pourquoi le *blobfish* — de son nom plus noble Psychrolutes marcidus — est-il si laid sur la photo? Il faut savoir qu'il nage en eaux profondes — plus de 550 mètres — où la pression est 120 fois celle de la surface. Il y survit parce qu'il n'a ni muscles ni squelette dignes de ce nom. Là-dessous, ça suffit pourtant à lui donner l'apparence d'un poisson tout ce qu'il y a d'ordinaire. Mais transposé chez nous, il devient semblable à un ballon dégonflé.

Une bactérie à l'eau bénite

C'est peut-être de l'eau bénite, mais ça n'empêche pas les bactéries d'y proliférer. On appelle ainsi, dans la plupart des confessions chrétiennes, l'eau qui a été « bénie » par un prêtre, et qui est dès lors utilisée pour des cérémonies comme les baptêmes. Or, des chercheurs autrichiens ont eu l'idée d'en prélever des échantillons dans 21 lieux différents, et y ont trouvé, dans 86 % des cas, la bactérie E.coli et autres compagnons peu recommandables.

Dans leur étude, publiée le 10 septembre par le *Journal of Health and Water*, ils recommandent aux églises de placer près des bassins un mot avisant le public de ne pas boire l'eau. Et ce n'est pas une première : des études antérieures, en Europe et aux États-Unis, ont aussi pointé certaines réserves d'eau bénite comme des sources potentielles d'infections.

Non au Parc jurassique

Appelons ça le dernier clou dans le cercueil du film Le Parc jurassique. On se doutait bien que de trouver de l'ADN de dinosaure dans un moustique de 100 millions d'années était improbable, mais on ne se doutait pas à quel point. Des chercheurs britanniques ont effectué une expérience visant spécifiquement à vérifier « à quel point ». Après tout, depuis la sortie du film en 1993, des biologistes ont effectivement découvert des moustiques assez bien préservés, emprisonnés dans l'ambre (une résine d'arbre) depuis l'époque des dinosaures. Mais le problème, c'est l'ADN, qui n'est pas une molécule très durable. Et dans l'étude dont il est question ici, ils ont employé des techniques d'extraction d'ADN dont même les auteurs de science-fiction n'auraient pas rêvé en 1993. Résultat : même après seulement 60 ans, l'ADN d'une abeille emprisonnée dans une résine d'arbre est si dégradé qu'il est difficile de le distinguer de l'ADN des bactéries. Après 10 000 ans, il ne reste rien d'utilisable.

petites annonces
pub@auroreboreale.ca 667-2931

À vendre

Interface audio/midi professionnelle pour ordinateur. M-Audio Firewire 18/14. 8 IN x 4 OUT, jusqu'à 24-bit/96kHz. Voir sur Internet. Payé : 650 $ Demande : 200 $ Serge : 667-2196 (soir).

Boîte de *pick-up* à vendre. 1983 Valley Camper de 7,1 pieds de longueur. Couchette double, poêle au propane, fournaise, toilettes, réservoir à eau et évier, nouveau filage. 2 500 $. Stephan au 633-6009.

À louer

Chambre à louer dans Riverdale, 550 $/mois tout compris. Dès le 1er octobre, pour personne ayant un emploi. 633-4887

Occasion

Départ pour le Québec début octobre. Une place disponible. Rens. : Nicole au 334-3222

faites ramasser votre vieux frigo

Un vieux frigo coûte plus cher à faire fonctionner et consomme plus d'énergie qu'un appareil homologué Energy Star®.

Communiquez avec le Centre des solutions énergétiques pour faire ramasser votre vieux frigo et recevez :

- 50 $ par appareil (maximum de deux appareils),
- service gratuit de ramassage et de transport de vos vieux appareils vers la décharge municipale,
- paiement des droits de déversement (couvre les frais de recyclage du fluide frigorigène et du métal blanc).

Pour obtenir des informations sur le programme et un formulaire de demande, visitez le www.energy.gov.yk.ca ou communiquez avec le Centre des solutions énergétiques au 867-393-7063 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7063.

centre des solutions énergétiques
ÉNERGIE YUKON
Yukon Énergie, Mines et Ressources

Permis de récolte de bois de chauffage

La Direction de la gestion des forêts rappelle aux Yukonnais qu'il faut avoir un permis d'exploitation des ressources forestières pour couper du bois de chauffage à des fins personnelles.

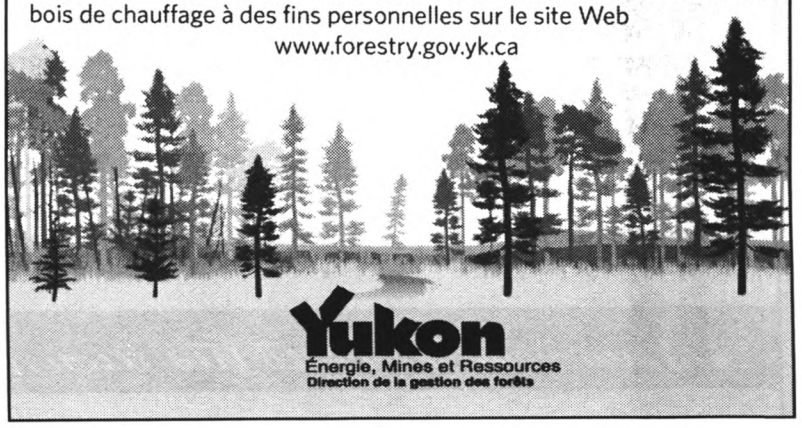
Ce permis est gratuit et vous autorise à couper jusqu'à 25 m³ (11 cordes) de bois pour chauffer votre maison, par exemple.

Vous pouvez vous procurer un permis auprès du bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité. Les permis sont souvent délivrés sur place au moment où vous en faites la demande.

En plus de votre permis, vous recevrez une carte sur laquelle est indiquée la zone où il est permis de couper du bois. Il vous incombe de bien comprendre les conditions du permis et de veiller à couper le bois seulement dans la zone autorisée et durant les périodes indiquées, le cas échéant.

N'oubliez pas d'avoir toujours votre permis sur vous lorsque vous coupez ou transportez du bois. Si vous récoltez des arbres sans avoir de permis ou omettez de vous conformer aux conditions de celui-ci, vous pourriez encourir une amende de 150 $.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité ou consultez le feuillet d'information concernant la récolte de bois de chauffage à des fins personnelles sur le site Web www.forestry.gov.yk.ca



Yukon Énergie, Mines et Ressources
Direction de la gestion des forêts

Les Rapides du cheval blanc

Le journal présente ses sincères condoléances à Mme Judith Pinard et M. Gaston Pinard, ainsi qu'à M. Stephan Poirier à l'occasion du décès de sa marraine, Mme Estelle Pinard, survenu le 23 septembre à l'âge de 65 ans.

Fraîchement rentrée de Norvège, Émilie Herdes s'envolera bientôt pour le Népal. Elle y participera à une expédition dans le cadre de ses études de maîtrise. Pendant ce temps, sa jeune sœur Valérie est à Francfort, elle accompagne un groupe de danseurs. Elle-même danseuse talentueuse, elle en profitera pour suivre des cours et explorer les lieux en virevoltant sans faire de faux pas!

Le Centre de la francophonie a une nouvelle locataire : Kate Mechan. Kate travaillera avec Kristina Craig pour la coalition anti-pauvreté.

L'auteure québécoise Mylène Gilbert-Dumas était récemment de passage au Yukon afin de travailler sur son prochain livre. À son retour chez elle, une belle grande nouvelle l'attendait. Son roman pour adolescents, *Mort suspecte au Yukon* est en lice pour le Prix jeunesse des univers parallèles. C'est le prix de science-fiction, fantasy et fantastique en littérature jeunesse au Québec. Félicitations, madame! Le livre est disponible au Centre de ressources du Centre de la francophonie.

Une autre écrivaine est venue chercher son inspiration au nord du Nord. Bonne chance à Danielle Marcotte, auteure jeunesse de Colombie-Britannique qui a situé sa dernière histoire à Atlin.

Si vous pensez avoir vu votre ancienne postière francophone en ville, vous n'avez pas la berlue. Après une année passée en France, Audrey est revenue au Yukon, pour le grand bonheur de ses amies et amis. Elle cherche du travail! Avis aux employeurs potentiels.

Photo : Thibaut Rondel.

Une mère grizzly et son petit partagent une carcasse de saumon sur la rive droite de la rivière Chilkoot, à Haines. Cette zone particulièrement prisée des pêcheurs est également très fréquentée par les plantigrades, dont il est conseillé de toujours se tenir à bonne distance.

Votre fils se marie ou votre enfant commence la maternelle? Grand-maman vous a fait parvenir une photo de vous au sommet du Machu Pichu au début du siècle? Vous partez en voyage autour du monde? C'est de la matière à rapides! Participez aux rapides du cheval blanc, les témoins galopants du temps qui passe.

calendrier communautaire

pub@auroreboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 21 janvier 2014

•Exposition *Saisons intemporelles* de Juliette Anglehart-Zedda et Sarah Davidson. Entrée libre. Centre de la francophonie.

Mercredi 25 septembre

• 12 h à 12 h 45 : Zumba. Du 25 septembre au 27 novembre. Animation : Darlene Gaetz, instructrice certifiée. 90 $. Inscriptions et information : 668-2663, poste 320. Centre de la francophonie.

Jeudi 26 septembre

• 8 h 30 à 10 h : Vidéoconférence : Prévenir le suicide chez les ados : quelques perspectives prometteuses. Animation : Robert Louis. Gratuit. Inscription obligatoire au 668-2663, poste 800. Centre de la francophonie.

• 12 h : Repas répit. Venez rencontrer la nouvelle coordonnatrice du PCNP. Pour les participantes au programme. Centre de la francophonie.

Vendredi 27 septembre

• 17 h : Pas de Café-rencontre. 13e anniversaire du jumelage Whitehorse-Lancieux. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Hôtel de ville de Whitehorse.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 28 septembre

• 9 h à 16 h : Assemblée générale annuelle de l'AFY. Atelier : 9 h. Réunion d'affaires : 13 h. Entrée libre. Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Julie Ménard et Virginie Hamel.

• 23 h : Concert du groupe de cuivres *The Brass Knuckle Society*. Hôtel Westminster (le Pit) à Dawson.

Dimanche 29 septembre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 1er octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Angélique Bernard.

• 17 h 30 à 19 h 30 : Formation à distance en programmation neurolinguistique. Séance 2/3. 25 $. Animation : France Garceau. Centre de la francophonie.

• 19 h : Table ronde du NDP du Yukon autour des thèmes « Francophonie, femmes et environnement ». Ouvert à tous. Centre de la francophonie.

Vendredi 4 octobre

• 17 h : Café-rencontre. Journée internationale des personnes aînées et lancement des projets Franco50 2013-2014. Entrée libre. Repas : 10 $. Centre de la francophonie.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 5 octobre

• 9 h à 17 h : Formation en maquillage. Public : 14 ans et plus. 70 $. Animation : Karen Éloquin. Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Ketsia Houde.

Dimanche 6 octobre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 8 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Ketsia Houde.

• 17 h 30 à 19 h 30 : Formation à distance en programmation neurolinguistique. Séance 3/3. 25 $. Animation : France Garceau. Salle 225. Centre de la francophonie.

Du 8 au 12 octobre

• 19 h 30 : Monologue *One/Un* de Mani Soleymanlou (en français les 9 et 10 octobre). Old Fire Hall.

Merci

Les résidents et le personnel du Centre Copper Ridge, du Pavillon Macaulay et du Centre Thomson tiennent à remercier les personnes et les organismes suivants d'avoir apporté leur soutien en 2012 et 2013.

Votre générosité et votre appui contribuent à améliorer la qualité de vie des personnes qui travaillent et qui vivent dans un établissement de soins prolongés.

1st Whitehorse Pathfinders
38 Famous Video
Ace Electric
Anti-Poverty Coalition
Association des anciens de la GRC
Banque alimentaire de Whitehorse
Bean North Coffee Roasting Company
Beta Sigma Phi Sorority
Bethany Pentecostal Tabernacle
Canada Flooring
Caribou Crossing Trading Post
CATS Camp
Centre culturel des Kwanlin Dün
Centre des Jeux du Canada
Chambe des mines du Yukon
Christ Church Cathedral
Club Kiwanis
Club Lions de Whitehorse
Club Lions Fireweed
Club Rotary de Whitehorse
Club Rotary de Whitehorse Rendez-vous
Coldwell Banker
Collège du Yukon
Copper Ridge Ramblers
Dames auxiliaires de l'Hôpital général de Whitehorse
Dance Music Country Style
École élémentaire Christ the King
École élémentaire de Hidden Valley
École élémentaire de Whitehorse
École élémentaire Elijah-Smith
École Émilie-Tremblay
Église adventiste du septième jour
Église anglicane du Canada,
Église catholique
Elks Lodge #306
Environnement Yukon
Golden Age Society
Helping Hands Choir
Hospice Yukon Society
Hôtel Edgewater
I Was there... Photography
Ladies Auxiliary Yukon Order of Pioneers
Ladies of Eastern Star-Mosonic Lodge
LDAY
Légion royale canadienne
Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent
Macaulay Lodge Ramblers
Marsh Lake Community Association
Marsh Lake Tents & Events
Northern Angels
Northern Cultural Expressions Society
Northern Lights School of Dance
One Voice
Orchestre du Centre national des Arts
Paradise Alley
Pet Visit Group
Pierre Lacasse/Gestion du patrimoine Assante
Pine Tree Quilters
Quilters Without Borders
Régie des hôpitaux du Yukon
Rendezvous Society & Gillian Campbell
Réserve faunique du Yukon
Restaurant McDonald
Ridge Rambles
Riverdale Baptist Church
Sacred Heart Cathedral
Serge Lamarche/Professional Corporation
Solid Sound Company
Sterling Investments & Insurance
Suzuki Strings Association of Yukon
Syndicat des employés du Yukon
The Ridge Pub Grill and Offsales
The Royal Purple Lodge #140
Tourisme et Culture Yukon, Direction des services culturels, Section des arts
Treehouse Play School
Trinity Evangelical Lutheran Church
Trio Manouche
Ville de Whitehorse
White Pass & Yukon Route Railroad
Whitehorse Brownies
Whitehorse Community Choir
Whitehorse Curling Club
Whitehorse Star
Whitehorse Subaru
Yukon Artists at Work
Yukon Curling Association
Yukon Golden Girls
Yukon News
Yukon Order of Pioneers
Yukon Transportation Museum

Nous vous sommes très reconnaissants de votre générosité.

Yukon
Santé et Affaires sociales